NEAR

Brigitte Lustenberger, *Don't look now III*, 2014

SOMMAIRE / CONTENTS

NEAR	P.2
EVENEMENTS / EVENTS	P.8
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P.10
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P.23
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P.43
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P.49

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

NEAR - ONGOING

PUBLICATION - RITUELS

NEAR, Lausanne, et Ferme-Asile, Sion, novembre 2014, 64 pages, 24x14.5 cm

Soutien sur / Support on WEMAKEIT until 19.7.2014 :
https://wemakeit.ch/projects/rituels

Artistes / artists : Emmanuelle Antille, Sophie Brasey, David Favrod, Matthieu Gafsou, Anne Golaz, Thierry Kupferschmid, Christian Lutz, Jennifer Osborne, Virginie Rebetez, Germinal Roaux, Thomas Rousset & Raphaël Verona.

Rituels est un projet d'exposition et de publication proposé par NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, réalisé à la Ferme-Asile, centre artistique et culturel à Sion, et présenté du 08.11.2014 au 01.02.2015. Le commissariat de l'exposition est assuré par : Corinne Currat, assistée par Noémie Richard (NEAR) et Véronique Mauron (Ferme-Asile).

A contre-pied de la société occidentale marquée par l'individualisme et la réussite personnelle, *Rituels* s'intéresse aux coutumes, aux gestes et aux codes qui scandent la vie de la naissance à la mort et cimentent les liens entre les individus. Douze artistes revisitent ainsi le rituel par le biais de la photographie, de la vidéo et de la performance.

La publication met en évidence le travail singulier de chaque artiste en lui donnant une résonance thématique particulière. En outre, elle approfondit la recherche sur un sujet à la fois connu – les rituels – mais mis en scène ici de manière contemporaine et inédite. En effet, la relation entre la photographie artistique et les rituels reste un domaine en friche.

Avec des contributions de : Corinne Currat, historienne de l'art, co-commissaire de l'exposition, chargée de projets d'exposition à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne ; Véronique Mauron, historienne de l'art (Ph. D), co-commissaire de l'exposition, directrice artistique de la Ferme-Asile, à Sion ; Marco Motta, anthropologue, assistant diplômé et doctorant au Laboratoire d'anthropologie culturelle et sociale (LACS) de l'Université de Lausanne. Graphisme : Anne Hogge Duc, Anaho, Lausanne.

Rituals is a project of exhibition and publication by NEAR, Swiss association for contemporary photography, presented at the Ferme Asile, artistic and cultural center at Sion, from 08.11.2014 to 01.02.2015. Curators are : Corinne Currat, assisted by Noémie Richard (NEAR) and Véronique Mauron (Ferme-Asile).

Since time immemorial, rites and rituals accompany the lives of human beings in all societies, helping to forge the identity of communities and groups. The exhibition *Rituals* proposes an artistic approach to the question. It gathers works from 12 photographers and video artists. Sacred and profane rites – ancestral and contemporary – are examined through staging, documentary approaches, and performance. If many of the artists deal with the mystery and symbolism peculiar to specific rites, rituals and ceremonies, even cultivating or enhancing them, some take distance from them with humour and irony.

A catalogue, edited by NEAR and the Ferme-Asile is published as the companion to the exhibition. Texts by Corinne Currat, historian of art and exhibition manager at the Fondation de l'Hermitage, in Lausanne, Véronique Mauron, historian of art (Ph. D) and artistic director at the Ferme-Asile, and the anthropologist Marco Motta, graduate assistant and lecturer at the University of Lausanne. Graphic design: Anne Hogge Duc, Anaho, Lausanne.

Partenaires : L'exposition *Rituels* reçoit le soutien du Pour-cent culturel Migros et du Canton du Valais.

Images :
1. Virginie Rebetez, *Untitled #4*, de la série *Under Cover*, 2003. Court. Galerie Christopher Gerber
2. David Favrod, de la série en cours *Hyakumonogatari*, 2013-2014
3. Jennifer Osborne, de la série en cours *Indians Me*, 2013-2014
4. Germinal Roaux, de la série *Never Young Again*, 2009 – en cours
5. Sophie Brasey, de la série en cours *Dimanches en Suisse*, 2008-2014

Sophie Brasey, Corinne Currat, Matthieu Gafsou, Anne Golaz, Thierry Kupferschmid, Christian Lutz, Virginie Rebetez, Noémie Richard, Germinal Roaux et Thomas Rousset sont membres de NEAR.

PUBLICATION - BRIGITTE LUSTENBERGER. STILL

NEAR, Lausanne, et Till Schaap Edition, Berne, juin 2014, 80 p., FR, DE, EN

L'artiste Brigitte Lustenberger vient de publier *Still*, un ouvrage consacré à ses séries *Previously on …* et *Still Untitled*. Il s'agit du premier volume d'une série de monographies éditée par NEAR et Till Schaap Edition. Le graphisme a été confié à la graphiste Flavia Cocchi. Un essai de Julia Hountou, Docteur en Histoire de l'art et responsable de la galerie du Crochetan, Monthey, accompagne les 60 pages de photographies. Les fils conducteurs de ces images sont le regard, les références à la peinture baroque, la réflexion critique sur le médium photographique et les genres artistiques (nature morte, portrait, tableau vivant) et, finalement, une méditation sur les aspects éphémères de la vie sous forme de métaphores métaphysiques.

In *Still*, Brigitte Lustenberger is publishing her two recent bodies of works *Previously on …* and *Still Untitled*. This book is the first volume of a collection of monographs edited by NEAR and Till Schaap Edition. Graphic design by Flavia Cocchi and an essay by Dr. Julia Hountou, art historian, curator and director of the Galerie du Crochetan in Monthey. With 60 pages of photographs. " In my recent bodies of works the Baroque meets the present time. The images function like film stills – the before and the after is missing – and a lot of the action seems to be happening outside the photographic frame. This absence in the photograph on the one hand and the gazes, gestures and symbols inherent in the images on the other hand cause the viewer to construct her or his own narrative. " Brigitte Lustenberger

Images : Brigitte Lustenberger, *Expecting*, 2010, de la série en cours *Previously on ...*
Brigitte Lustenberger, *Some Time Before*, 2010, de la série en cours *Previously on ...*

Brigitte Lustenberger et Julia Hountou sont membres de NEAR.
www.lufo.ch www.juliahountou.blogspot.com

NOUVEAU PORTFOLIO / NEW PORTFOLIO

Michal Florence Schorro. Seeschlachten und Eukalyptus

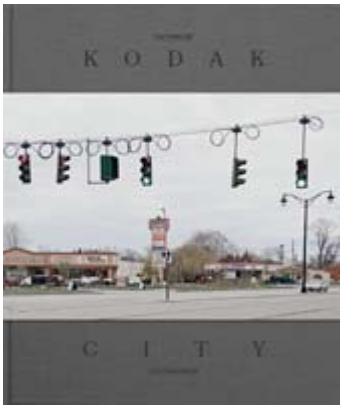
Michal Florence Schorro (1987, CH) vit à Bienne. Elle détient un Bachelor en Communication visuelle de la Haute École d'Art de Berne (HKB) et un Master en Photographie et Direction artistique de la Haute École d'Art de Lausanne (ECAL). Dans son travail photographique, elle s'intéresse à l'espace et aux lieux où l'identité individuelle émerge et s'affirme.

"This photography project draws upon my personal experience to set up the immaterial geography of a place. *Heimat* is the origin, where identity is forged. Diffuse, it is more an impression than a place, as it is situated somewhere between Constantine, Tunis, Männedorf - and other cities. My *Heimat* is indeed in constant movement. Composed of childhood memories and of fragments of utopia, it encompasses gestures, objects, landscapes and wanderings. The rare permanent features in this universe are the masculine figures, appearing here and there, surrounded by fleeing images."
Michal Florence Schorro

Images : Michal Florence Schorro, de la série *Seeschlachten und Eukalyptus*, 2013

Michal Florence Schorro is a young member of NEAR. www.michalschorro.ch

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS



Catherine Leutenegger. Kodak City

Kehrer Verlag, Heidelberg, 2014, 160 p., textes de Joerg Bader, Urs Stahel et A.D. Coleman.
www.kehrerverlag.com

Rencontres d'Arles : 09.07.2014, 16h-17h : signature du livre sur le stand de Kehrer Verlag, Rue de la Liberté 8, Arles, FR.

La série *Kodak City* constitue un glaçant témoignage des lourdes répercussions que subit la ville industrielle de Rochester (NY), face au brusque déclin de la pellicule film lié à l'essor du numérique.

The book *Kodak City* is a chilling testimony to what happened in the industrial city of Rochester, NY following the rise of digital photography and the abrupt decline of film.

Catherine Leutenegger est membre de NEAR. www.cleutenegger.com

Delphine Burtin. Encouble

Actes Sud / Prix HSBC pour la Photographie, 2014, 105 p.
www.prixhsbc.evenium.com

Rencontres d'Arles : 10.07.2014, 11h-12h : l'artiste dédicace son livre à la Librairie Actes Sud, Méjan, Place Nina-Berberova, Arles, FR.

Simon Baker, conseiller artistique de cette 19e édition du prix HSBC, Christine Raoult, Déléguée générale, et Christian Caujolle, Directeur de la collection des monographies du Prix HSBC, qui ont accompagnés les lauréates D.Burtin et A.Takizawa tout au long de la réalisation de leur projet, seront présents à leurs côtés, ainsi que toutes les équipes d'Actes Sud.

" Delphine Burtin propose une combinaison séduisante et très intelligente de sa réaction instinctive face à son environnement quotidien. Elle exprime à travers son œuvre sa compréhension du potentiel physique de la photographie en tant qu'objet dans le monde. Composé de photos de formes et d'objets trouvés, et de tirages photographiques personnels qu'elle a coupés et pliés, son travail se

situe à mi-chemin entre la photographie et la sculpture, un trait évident lorsque l'on observe la perfection avec laquelle elle utilise son espace. C'est une œuvre nette, mordante, conceptuelle, qui semble déjà affirmée et raffinée."
Simon Baker, conseiller artistique 2014

"Delphine Burtin offers a seductive and very clever combination of instinctive reactions to her daily environment. Her work expresses an understanding of the physical potential of photography as an object. Her work lies halfway between photography and sculpture, a trait particularly evident in the manner in which she uses space. Her work, for relative newcomer, is biting, conceptual, and already feels well-established and refined."
Simon Baker, artistic consultant 2014

Delphine Burtin est jeune membre de NEAR. www.burtin.ch

SFR Jeunes Talents
Atelier de la Chaudronnerie, Rencontre d'Arles, 07.07. - 21.09.2014

Rencontres d'Arles : 11.07.2014 Nuit de l'Année, boulevard des Lices, Arles, promenade photographique et projections

Exposition photo des lauréats du Concours SFR Jeunes Talents Photo-Rencontres d'Arles 2014. Le jury d'experts, composé de François Hébel, directeur des Rencontres d'Arles, d'Agnès Sire, directrice de la fondation Henri Cartier-Bresson, de Jean-Michel Fauquet, photographe et de Gilou le Gruiec, responsable collectionneurs au sein de la Galerie VU, a sélectionné quatre photographes : Maud Bernos, Serena de Sanctis, Delphine Schacher et Camille Szklorz. Les artistes choisies sont exposées pendant toute la durée du festival et bénéficient d'une projection de leurs photos lors de la soirée Nuit de l'Année, d'une participation aux lectures de portfolios et de rencontres privilégiées avec des professionnels.

Image : Delphine Schacher, de la série *Petite robe de fête*, 2012-2013

Delphine Schacher est jeune membre de NEAR. www.delphine-schacher.com

f&d cartier. Wait and See
Meno Parkas Gallery, Kaunas, LT, 26.06. – 27.07.2014
www.menoparkas.lt

During the Kaunas in Art 2014, Contemporary Art Festival in Lithanian city of Kaunas, f&d cartier present an installation of photosensitive papers**. "** For this project we collected expired photographic papers contacting Lithuanians photographers with the collaboration of Kaunas Photo Gallery during our artist residency in Kaunas in 09/2013."
From the mid-1990s onwards, the Swiss artists Françoise and Daniel Cartier merged their individual practices, in fine art and photography respectively, and embarked on a new artistic trajectory that continues today. Examining the indispensable prerequisites for analog photography, light and photosensitive paper, they make camera-less works incorporating found objects, which explore the relationship between light, colour tonality, form and duration. They question the sense of the photographic Image in today's cybernetic society, the photographs which were in fact never taken.
f&d cartier work remains resolutely experimental and contemporary. The artists' adoption of a minimalist and abstract approach stems from their interest in the medium's role in enabling us to visualise the affective dimensions of time. The elaborate *Wait and See* installation seeks to revive the various qualities of the unprocessed photographic papers they have gathered (400 varieties today, ranging in age from the 1880s to 1990s). Through a subtle interplay with the space, the chromatic transformation of the paper begins and according to the paper's composition and the nature of its contact with light, the flat surfaces develop random colour patterns over time. Each individual sheet has its own past history and each will develop its own unique future pattern.

Images : f&d cartier, *Lithuanian photographers' collected papers,* 2013, projet *Wait and See*

f&d cartier sont membres de NEAR. www.fdcartier.ch

Matthias Bruggmann. Undercover, théâtres d'opérations
Été photographique, Lectoure, FR, 19.07. - 24.08.2014
www.centre-photo-lectoure.fr

" Avec les "théâtres d'opérations" (conflits armés, révolutions, catastrophes diverses), on entre dans des univers mouvants, aux frontières et aux enjeux incertains. La question du statut de ceux qui y évoluent pour en ramener des images, et par voie de conséquence de ces images elles-mêmes, ne relève donc pas au premier chef de l'esthétique. On serait tenté de parler plutôt de luttes de pouvoir, de territoires, de manipulations diverses, d'infiltration ou d'exfiltration, au cœur desquels il convient de trouver sa place, sa posture juste (et sûre), son éthique. tout cela en assumant un certain degré d'indétermination quant à la nature exacte de ce que l'on y fait, du sens et de la destination des images que l'on y produit.
Matthias Bruggmann fait des séjours plus ou moins longs sur certains de ces théâtres d'opérations (Irak, Somalie, pays arabes, Haïti notamment). s'il ne travaille pas pour les médias, il en est néanmoins proche, et profite de cette proximité. Disons qu'il est compatible avec eux, et qu'il respecte le travail qu'ils effectuent. ses photographies, pourtant, ne ressemblent que superficiellement aux leurs. elles ne cherchent pas à saisir un instant ou un aspect décisifs d'une situation, une image qui la résume- rait et en deviendrait l'icône. ses images informent, à coup sûr, mais leur efficacité repose sur une forme de complexité à l'impact différé. Certes une telle complexité n'est pas nécessairement absente des photographies de reportage réussies. mais ces dernières se rabattent souvent sur une lecture et des codes manifestes (combien de "pietas", de "madones", de "mater dolorosa", de portraits en gloire, directement inspirés de l'iconographie picturale religieuse occidentale...). Ce ne sont pas non plus des images mises en scène ou reconstituées après coup, comme cela semble être le cas chez certains de ses collègues qui s'efforcent de se positionner comme "peintres d'histoire" plutôt que comme photographes.
Le modèle qui sous-tend ce travail n'est pas le récit, qu'il soit celui d'une position marginale subie ou choisie (Karl de Kayser, Bruno Serralongue), ou celui d'une analyse qui déborde la situation locale (Allan Sekula). Le modèle sous-jacent au travail de Matthias Bruggmann serait plutôt celui du théâtre, dans ses diverses acceptions. Les situations photographiées tendent à s'organiser, spontanément ou pas, en "scènes" dans lesquelles les protagonistes semblent trouver (ou rechercher) leurs rôles et leurs places dans des jeux complexes de pouvoir. Parfois aussi, et il ne faut pas sous-estimer l'importance de cet aspect-là, nous avons affaire à des scènes vides sur lesquelles quelque chose est sur le point ou vient juste de se produire – temps faibles dont l'impatience journalistique s'accommode assez mal mais qui sont pourtant essentiels. Il n'y a chez Matthias Bruggmann aucune grandiloquence, aucune "volonté d'art" immédiatement repérable (comme chez Luc Delahaye par exemple). On est ici dans un espace fluide où circulent les énergies en jeu dans une situation donnée. Rien ne détourne l'esprit d'une perception juste de la situation, jusque dans la part d'énigme qu'elle renferme. Ces "scènes" ont en commun de nous donner un sens aigu du présent, et ce quelle que soit la date à laquelle elles ont été saisies. car elles ne dépendent pas d'une chronologie, leur temps n'est pas celui de l'événement ou du récit, mais celui du présent d'une situation, de sa configuration particulière. Un mot sur l'aspect matériel des images de cette exposition : nous avons choisi de mêler tirages photographiques classiques avec encadrements, et tirages sur papier Blueback de formats variables directement collés au mur. La publication, quant à elle, a opté sur une qualité proche de celle de la presse (et pour la gratuité). ce sont donc trois états de l'image, parmi tous les possibles, qui sont conviés ici."
Régis Durand, commissaire de l'exposition

Matthias Bruggmann (1978, CH) vit a Lausanne. Il est diplômé de l'École supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV).

Matthias Bruggmann est membre de NEAR. www.boring.ch

Hyper-Active

Parsons Design Center, Shanghai, CN, 18.06. – 30.09.2014
www.newschool.edu

Avec / with: Jun Ahn (KR), Bobby Davidson (US), Xiao Chen (CN), Alison Chen (US), Deng Yan (CN), Mark Fernandes (DE), Sherry Griffin (US), Patti Hallock (US), Terrance James (US), Hanako Kuga (JP), Brigitte Lustenberger (CH), Sabine Mirlesse (France), Charlie Rubin (US), Haley Samuelson (US), Marie Vic (FR), Yichen Zhou (CN).

Hyper-Active présente les travaux des diplômés en photographie de la célèbre école Parsons The New School for Design, basée à New York City, qui ouvre cet été un centre à Shanhai, après celui de Paris. L'exposition examine les différentes interprétations possibles de la notion d'hyper-réalité. De l'hyper-fantastique à l'hyper-clarté de l'ordinaire, ces images de l'ère digitale donnent un aperçu de la façon dont notre vision a changé dans la dernière décennie.

Hyper-Active is an exhibition by photography alumni of Parsons The New School for Design from the US, China, and around the world, featuring work that reaches across multiple generations and multiple working methodologies. The exhibition examines varying notions of hyper-reality as it currently exists in post-digital contemporary photographic practice. From the hyper-fantastical to the hyper-clarity of the mundane, these images provide an insight into the way our vision has shifted in the last decade.

Images : 1. Brigitte Lustenberger, *Who am I looking at ? III*, de la série *Previously on...*
2. Brigitte Lustenberger, *Tempted*, de la série *Previously on...*

Brigitte Lustenberger est membre de NEAR. www.lufo.ch

¿Que Hacés?

Espacio Kamm, Buenos Aires, AR, 24.06. - 28.06.2014
www.ivokamm.com

Que Hacés? est une exposition qui présentait les travaux des artistes suisses en résidence à La Boca / Buenos Aires, de janvier à juin : Johanna Di Dio, Gil Pellaton, Nicolas Savary ainsi que l'artiste invité, Gian Paolo Minelli.

" Au sud de Buenos Aires, il y a La Boca Aires. C'est par elle qu'il faudrait reprendre sa respiration, aller pêcher l'horizon. Mais son souffre demeure bloqué, dans le hoquet obstiné des tôles ondulées. Ses lèvres sont silencieuses comme le sont les rues muettes et le regard des rideaux de fer. On peut toujours espérer, dessiner des plans de carrière, le quartier n'en n'a rien à faire."
Nicolas Savary

Que Hacés? What are you doing? was an exhibition presenting Swiss Artists in residence of La Boca/ Buenos Aires, from January to June: Johanna Di Dio, Gil Pellaton, Nicolas Savary and guest artist Gian Paolo Minelli.

Images : 1. Nicolas Savary, *SONRIE...*, La Boca, BAires, 2014
2. Gian Paolo Minelli, *Berlin 020_2012*, 2012

Gian Paolo Minelli est membre de NEAR, Nicolas Savary est membre d'honneur.
www.gianpaolominelli.com www.nicolas-savary.ch

Thomas Rousset & Raphaël Verona. Waska-Tatay
Idpure éditions, Morges, 2014, 144 p., EN, FR, ES
www.idpure-editions.ch

Un voyage réel–fantasmé entre réalité et fiction à travers une société hantée de croyances syncrétiques et de magie. Ce livre présente le ravail photographique de Raphaël Verona et Thomas Rousset réalisé en Bolivie principalement dans la région altiplanique (La Paz, Oruro, Potosi, Irupana–Sud Yungas). " *Waska Tatay* veut questionner notre rapport au réel: nous avons été frappé par la manière dont prennent vie les mythes lorsqu'ils sont partagés dans l'inconscient collectif; c'est principalement cela que nous voulions illustrer. Le mélange d'images en apparence spontanées, mais néanmoins tout aussi construites, avec d'autres nettement plus mise en scène témoignent de notre volonté de créer un langage ambigu, aux frontière de la réalité et du fantastique, à l'image de notre perception de la Bolivie."

" *Waska Tatay* by Thomas Rousset and Raphaël Verona could be viewed as the result of a documentary on a community or an ancestral tribe in South America. In fact, their photographs are entirely staged, playing with the thin line between reality and fiction. " Corinne Currat

Voir la version digitale : www.idpure.ch

Thomas Rousset est membres de NEAR. www.thomasrousset.com

EVENEMENTS / EVENTS

Hybride
Journées photographiques de Bienne / Bieler Fototage, 22.08. – 14.09.2014
www.jouph.ch

Avec / with : Bouillon Group, Marie José Burki, Eduardo Cebollero, Gregory Collavini, Livia Di Giovanna, Natan Dvir, Stephen Gill, Saskia Groneberg, Jocjonjosch, Gabriela Löffel, Romain Mader, Sara-Lena Maierhofer, Oscar Muñoz, Eva-Maria Raab, Camille Scherrer , Michal Florence Schorro & Prune Simon-Vermot, Carlos Spottorno, Swann Thommen, Fabian Unternährer, l'Ecole d'Arts Visuels Berne et Bienne

Sous le titre *Hybride*, 20 expositions rassemblant 45 artistes internationaux feront des Journées photographiques de Bienne 2014 une 18e édition riche de découvertes. Le festival suisse de la jeune photographie explore cette année le thème de l'hybridation dans l'image contemporaine. Entre enregistrement de la réalité et technologie digitale, le médium photographique se prête aux croisements par sa malléabilité. Cette capacité en fait un instrument idéal pour exprimer les défis d'un monde globalisé.
Les Journées photographiques de Bienne initient en 2014 les "Editions des Journées photographiques de Bienne", destinées à promouvoir et diffuser la photographie émergente suisse. Cette année, ce sont Michal Florence Schorro & Prune Simon-Vermot qui permettront aux passionnés de photographie de devenir les collectionneurs de la photographie de demain. Un audioguide, développé en collaboration avec l'Institut littéraire suisse, proposera des textes d'étudiants imaginés à partir des images exposées, ainsi que des commentaires des photographes sur leur mode de travail. Un nouveau lieu, un appartement privé, offrira l'expérience d'un accrochage inédit.

The Biel-Bienne Festival of Photography is the only annual and thematic photography festival in Switzerland. Paying attention to current Swiss creation, it inscribes it in the wider context of international contemporary photography, inviting both Swiss and international photographers. This year, 45 artists are invited to present their work in 20 exhibitions under the theme *Hybrid*.

Images : 1. Michal Florence Schorro, *Seeschlachten und Eukalyptus, Nr 16*, 2013
2. Prune Simon-Vermot, *Las Medulas*, 2013
3. Fabian Unternährer, de la série *Vertigo*, 2013

Hélène Joye-Cagnard, directrice des Journées photographiques de Bienne, est membre d'honneur. Michal Florence Schorro et Fabian Unternährer sont membres de NEAR. www.michalschorro.ch www.fu-photo.ch

Krãsis
Münsterplatz, Bern, 21.08. – 25.08.2014, 20h-23h
Festival de la Bâtie, Genève, 30.08. 04.09.2014, 21h-00h
www.krasisproject.blogspot.de

Concept et direction artistique : Julie Beauvais / Badnewsfromthestars* ; directrice de la photographie : Brigitte Lustenberger ; directrice musicale : Kerstin Behnke ; directrice du continuo : Anne Barbara Kastelewicz ; interprètes : Sandrine Piau, Kristina Hammarström, Delphine Galou, Lisandro Abadie.

Krãsis est une installation vidéo opératique en extérieur formée de quatre portraits, au format monumental, de chanteurs d'opéra interprétant un air baroque au paroxysme d'une passion. Les quatre films en plan fixe durent entre quatre et huit minutes. Ils sont projetés côte à côte, simultanément et en boucle. Face à chaque film, une plateforme équipée de casques d'écoute est placées dans la rue, à disposition des spectateurs. Ceux-ci choisissent de se concentrer uniquement sur l'image des corps furieux, désirants, flegmatiques et mélancoliques, ou d'y associer l'écoute de la musique. Le spectateur expérimente la théorie humaniste des affects que les compositeurs baroques appliquaient grâce à l'influence de la musique sur le corps et la psyché : l'harmonie des extrêmes contraires ou *krãsis*.

" Par mes photographies, je crée des univers modernes et baroques. Les regards, les gestes, les objets et la distribution de la lumière donne, à propos des personnes photographiées, des indices subtiles d'humeur, d'histoires de vie. Plus généralement, mes images traitent du transitoire et de l'engagement constant de l'humain dans ce transitoire, de sa condition et du changement de croyances qui en résulte. Pour réaliser le portrait de ces quatre arias, je reviens à la définition originale du mot portrait. Il trouve ses racines dans le mot latin*protrahere* qui peut être traduit par " tirer quelque chose hors de, découvrir quelque chose, le révéler à la lumière ". Dans *Krãsis*, non seulement je révèle quatre différents états émotionnels: la tristesse, la colère, l'apathie et la joie à la lumière et à l'objectif mais je capture aussi la performance physique et dynamique des chanteurs provoqués par la musique. " Brigitte Lustenberger

Krãsis is a serie of four video portraits of opera singers in monumental format interpreting a baroque aria at the peak of passion. All four films are static shots that each last approximately five minutes. They are projected simultaneously in a loop side by side on four exteriour front buildings. Benches equiped with headphones inviting spectators are disseminated on the streets, so that viewers can choose either to focus only on the vision of fierce, wanting, phlegmatic and melancholic bodies or to add the voice of the interpreter and the music of the aria to the picture. Each portrait captures and amplifies the emotional exposure and vulnerability of the singer. Thus, the aria can express its full potential, unsettling and transforming. At first, the observer witnesses four isolated individuals on the edge of reason, caught in a moment of rare intensity. Then, coming closer, the quartet reveals itself. What appeared as separate images and distinct emotions starts to form a balanced system. The audience experiences the humanist theory of affects that baroque composers used to influence body and soul through music: the harmony of opposites, or krãsis. Director Julie Beauvais invites artist photographer Brigitte Lustenberger and musical director Kerstin Behnke to explore harmony and excess by creating an opera video work in the heart of the city, bringing opera into an urban environment. *Krãsis* brings passion into everyday life, irrationality into rational spaces.

Images : Brigitte Lustenberger / Krãsis / Badnewsfromthestars*
1. Delphine Galou 2. Lisandro Abadie 3. Sandrine Piau 4. vue de l'installation

Brigitte Lustenberger est membre de NEAR. www.lufo.ch

La photographie a 175 ans !

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 30.08. – 31.08.2014
www.cameramuseum.ch

Le Musée suisse de l'appareil photographique fête cette année ses 35 ans d'existence dont 25 ans à la ruelle des Anciens-Fossés ! Il y a 175 ans cette année, au début de 1839, le physicien et astronome fort connu François Arago présente l'invention de Daguerre à l'Académie des sciences. Son procédé, le daguerréotype (ci-contre), est divulgué le 19 août 1839 par Arago devant l'Académie des beaux-arts et celle des sciences réunies, en présence de nombreux journalistes, et offert à l'humanité par la France…

Le Musée va commémorer ces anniversaires ainsi que les 175 ans de la photographie lors d'un weekend de fête. Les animations au programme :
- Inauguration festive le samedi 30 août en fin de matinée
- Réalisez vous-même une image avec une réplique d'un appareil de Nicéphore Niépce !
- Visite-conférence : *Autour des multiples inventeurs de la photographie*
- Finissage de l'exposition de Bernard Dubuis *Tant et temps de passages*
- Pour les plus jeunes : Fabrication d'un thaumatrope, jouet basé sur une illusion d'optique, du fait de la persistance rétinienne. Spectacles de lanterne magique.

Images : Daguerréotypes et camera des collections du Musée
1. Double portrait dans un écrin de protection
2. La cathédrale Notre-Dame de Paris vers 1840
3. Chambre à tiroir pour daguerréotypes fabriquée par Schiertz à Paris

Le MSAP est membre collectif de NEAR.

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

Je l'aime en pièces

CEPV - Ecole supérieure de photographie, Vevey, 04.07. - 06.07.2014 ; vernissage 4.7., 17h
www.cepv.ch

Avec : Jean Luc Andrianasolo, Anthony Anex, Sarah Bittel, Mathilde Magnée, Julie Masson, Anna Meschiari, Johanne Morrison, Antigoni Papantoni, Delphine Schacher, Baptiste Schmitt, Laura Spozio.

Exposition de diplôme de la Formation Supérieure de l'Ecole de Photographie de Vevey. On notera cette année l'importante proportion de travaux sous forme de publications papier. L'exposition regroupe une grande proportions de recherches ayant pour thématique centrale la relation à l'autre, plus jeune, plus vieux, étranger ou absent. Perpétuant une tradition de diversité et d'exigence, les diplômés présentent des propositions variées et marquée par les préoccupations de la photographie contemporaine: portrait photographique ou vidéo, images recyclées, états des lieux paysagers, rêveries documentaires et voyages suspendus. Cette cartographie singulière des approches contemporaines sert les intentions documentaires ou fictionnelles des onze étudiants de la promotion 2014.

Images : 1. Anna Meschiari, de la série *Atlas*, 2014 © A.Meschiari / CEPV
2. Travail de Delphine Schacher, vue de l'exposition au CEPV

Anna Meschiari et Delphine Schacher sont jeunes membres de NEAR.
www.annameschiari.com www.delphine-schacher.com

Silvie Zürcher. Time Is On My Side

Hauser Gallery, Zurich, 27.06. - 25.07.2014
www.hausergallery.ch

" Silvie Zürcher presents a series of new works in which she uses plant materials, among other things, which she finds in nature. She combines shrubs, branches and flowers to create still lifes. Rocks and grass are used as disguising accessories in her self-portraits, and she works dried leaves and flowers into collages. For her works, Silvie Zürcher uses found photographs from magazines, which she retouches by hand, or she digitally scans and photographs her own three-dimensional creations and their surfaces, and then edits the pictures on a computer. In the medium of photography, nature is often used to represent a faithful depiction of “reality.” In Silvie Zürcher’s universe of images, however, nature, or the idea of nature, serves as a raw material that she modifies in such a way that the boundaries between analogue and digital are deliberately blurred and, despite the richness of detail, it is no longer apparent what is a likeness and what is a digital construct. " Siri Peyer

Image : Silvie Zürcher, *Bomb*, 2014, tirage jet d'encre, 145x150 cm

Vik Muniz. Chocolate & Diamonds

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 12.06. - 26.07.2014
www.houkgallery.com

Vik Muniz (Brazilian, b.1961) is best known for his reimagined imagery and the inventiveness of his technique. He uses an extensive variety of materials including sugar, dirt, string, chocolate, wire, garbage and diamonds, to recreate and interpret famous images, such as the Mona Lisa executed in peanut butter and jelly, or a Picasso created entirely with raw paint pigment. He then photographs his rendering before destroying it, leaving only the photograph as the final artwork. Muniz taps into our collective memory of known and recognizable images and artworks. With a wry and canny combination of high and low, Muniz uses the photograph not in the traditional sense, as a recording of reality, but instead as a document of his illusion.

Image : Vik Muniz, *Brigitte Bardot*, 2004, de la série *Pictures of Diamonds*

François Schaer. Les autres stars du football

Quai Wilson, rade de Genève, 02.07. - 31.07.2014 ; vernissage 02.07., 18h
www.phovea.com

L’agence Phovea a le plaisir de présenter le nouveau documentaire de François Schaer. Il part en avril à Nairobi, Kenya, pour y réaliser un reportage sur MYSA, Mathare Youth Sports Association. Cette ONG est l’un des leaders mondiaux dans le domaine du sport et du développement. Elle travaille depuis plus de 25 ans dans l’un des plus grands bidonvilles d’Afrique, Mathare, en utilisant le football comme point de départ de son action. Avec l’actualité de la Coupe du monde de football, son travail nous permet de voir le football sous un angle différent et d’associer sport et éthique.
François Schaer (1967, CH) est membre de l’agence photographique Phovea depuis 2013. Il a remporté une deuxième et une troisième place au Swiss Press Photo 2013 pour son travail sur le monde du ski, *Jours Blancs*. Régulièrement publié et exposé en Suisse et à l’étranger, il est principalement actif dans le champ de la photographie documentaire.

Roberto Greco & Bettina Diel. Still Leben

Tart Gallery, Zurich, 03.07. – 02.08.2014; vernissage 03.07., 18h
www.tartart.ch

Les natures mortes idéalisent le réel et le transposent dans une dimension allégorique. Ce jeu d'assemblages est comme un parcours parsemé d'embûches que le spectateur est amené à déjouer pour enfin découvrir ce que le peintre a voulu dissimuler aux regards distraits. Les photographies de Roberto Greco de la série *After Still Life* revisitent ce procédé. L'artiste ne cherche pas à se distancier des maîtres classiques, sa narration nous précipite dans la passion et l'opulence, jusqu'au seuil inattendu de la sexualité. Roberto Greco, avec humour et même cynisme, brise le stéréotype de la " nature morte " en ajoutant des éléments insolites à ses compositions. Ainsi, des animaux domestiques se substituent aux trophées de chasse, le glorifié s'estompe ouvrant la porte à la dérision. Le récit de Roberto Greco se dévoile peu à peu, son écho est perceptible dans l'ensemble de ses images, le spectateur qui s'aventure dans son univers est aidé à se forger sa propre interprétation par les plus infimes détails, parfois juste en suivant le bourdonnement d'une mouche…

Roberto Greco's pictures from the *After Still Life* series goes from a real point of view of a photo to a new and allegorical dimension. The artist tries to make the viewers think a bit deeper and make them think of what the painter was truly trying to express. Greco's aim is not to distance himself from classical masters, his pictures put us in his world of passion, oppulence and sexuality. With a certain sense of humour and cynicism, Greco breaks the stereotype of classical Still Life by adding disturbing elements like pets. You can see and feel Greco's narration little by little through all of his pictures, the viewers are automatically having their own interpretation of Greco's pictures with some simple details, sometimes just with the buzz of a fly. The portrait of the woman with the grapes and the boy with his budgie are also in the same category of Still Life, from their voluntarily prude posture, they allow themselves to be looked at, as if they were inviting us to discover their story...

Images : 1. Roberto Greco, *Girl with grape*, 2012, série *After still life,* 2012, Lambda, 60x70 cm
2. Roberto Greco, *Flower #4*, 2014, *Flowers (A House for E.D.)*, 2014, Lambda, 150x125 cm

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com

Catherine Leutenegger. Kodak City

Photobastei, Zurich, 07.08. - 17.08.2014 ; vernissage 07.08., 18h
www.photobastei.ch

La série *Kodak City* constitue un glaçant témoignage des lourdes répercussions que subit la ville industrielle de Rochester (NY), face au brusque déclin de la pellicule film lié à l'essor du numérique. " Avec son travail intitulé *Kodak City*, Catherine Leutenegger nous conduit dans cette ville désertée par son industrie phare. 30 000 licenciements environ, et une reconversion aussi complète qu'obstinée doivent sauver ce qui peut l'être encore. Le processus de métamorphose est lancé et oscille entre abandon progressif ou obsolescence accélérée, par la révolution numérique. " Caroline Stevan, *Le Temps*, 2013

" La démarche à la fois artistique et documentaire de la photographe suisse s'inscrit dans une importante série de travaux sur la problématique de l'évolution du médium, notamment l'ouvrage de Robert Burley (1957, CA), *The Disappearance of Darkness. Photography at the End of the Analog Era* (Princeton Architectural Press, New York / Ryerson Image Centre, Toronto, 2013). Dès 2005, l'auteur a parcouru l'Europe, les USA et le Canada pour documenter la fin des supports argentiques, de leurs lieux de production et de diffusion - qu'il s'agisse de Kodak, Agfa, Ilford ou Polaroid, - contrairement à Catherine Leutenegger qui s'est concentrée sur une marque, célèbre pour ces films comme pour ses appareil, et sa ville emblématique pour aborder les différentes facettes socio-économiques de son sujet.

Un autre ouvrage récent, par Michel Campeau (1948, CA), est révélateur de l'intérêt pour ce thème : *Photogénie et obsolescence de la chambre noire argentique* (Kehrer, Heidelberg, 2013). Ici, l'artiste s'est focalisé sur le laboratoire, " l'antre " du photographe, ce lieu souvent méconnu du grand public qui permet pourtant de se faire une assez bonne idée de la personnalité de celui qui s'y enferme pendant des heures... Après une première série d'images prises à Montréal en 2005, Michel Campeau a élargi son propos en abordant les différents continents.
Ces trois photographes qui traitent des profondes mutations de leur médium ont su montrer l'ambiguïté de la situation entre nostalgie pour une époque révolue et fascination pour une technologie numérique dont la pérennité n'est pas assurée. D'autres artistes, comme les britanniques Adam Broomberg (1970) et Oliver Chanarin (1971) ont consacré plusieurs travaux post-conceptuels fort intéressants aux pratiques photographiques et à leurs enjeux. Le MAMCO, Genève, a présenté récemment le travail passionnant de Christopher Williams (1956, USA), *The Production Line of Happiness*, qui traite de la photographie en l'inscrivant dans une réflexion critique des sociétés occidentales capitalistes. " Nassim Daghighian

Catherine Leutenegger (1983, CH) est photographe indépendante à Lausanne. Elle a reçu le Prix Manor et la Bourse fédérale de design. Son travail a été exposé et publié internationalement : Musée de l'Elysée, Lausanne; Journées photographiques de Bienne; Galerie Carla Sozzani, Milan; Aperture Gallery, New York; *EXIT* Magazine; *The British Journal of Photography*; *Photo District News*. Son premier livre, intitulé *Hors-champ* et consacré aux espaces de travail des photographes, a été publié en 2006 avec des textes de William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer.

Eastman Kodak, the company which pioneered so much in photography from the 1880s through the 1960s, could have owned digital imaging; the very first electronic camera was born in one of Kodak's labs. Instead, they missed that boat, going into a tailspin that resulted in their eventual bankruptcy. Tied to that economic engine, the fortunes of Rochester, New York, the archetypal company town where Kodak had its headquarters, fell as "Big Yellow" collapsed.

"Catherine Leutenegger's attentive, deadpan studies of present- day Rochester describe the face of a city once central to photography but now marginalized and adrift, as it might appear to Eastman should his specter bicycle through the streets as he once did in the flesh. Will Rochester go the way of Detroit and other rust-belt cities in the post-industrial age? Can it reinvent and reconfigure itself for the 21st century? What happens to Rochester now depends not on Kodak but on Rochester itself -- its citizens, its elected officials, its small businesspeople and corporate heads. Rochester's revitalization will require inventiveness and inspiration, for both of which the city can look to this native son and the world-changing enterprise he built and nurtured there." (A. D. Coleman, from the essay "Rochester, New York: After the Kodak Century" in *Kodak City*, book published by Kehrer Verlag, 2014)

Catherine Leutenegger (1983, Switzerland) was awarded the Swiss Federal Design Prize and the Manor cultural Prize. Her works have been exhibited and published internationally: Musée de l'Elysée, Lausanne; Bieler Fototage; Carla Sozzani Gallery, Milan; Aperture Gallery, New York; EXIT Magazine; The British Journal of Photography; Photo District News. Her first book titled *Hors-champ (Off-camera)* revealing photographers' workspaces, was published in 2006 with essays by William A. Ewing and Nathalie Herschdorfer.

Evénements : 07.08.2014, 18h - 20h, signature du livre *Kodak City,* en vente sur place durant l'exposition.

Catherine Leutenegger est membre de NEAR. www.cleutenegger.com

Henry Roy. Elements
Sunday Inventory, Zurich, 28.06. - 14.08.2014
www.sundayinventory.com

Sunday Inventory is a new gallery concept of contemporary art photography. Representing a diverse group of international artists – some well-known, others on the rise – it produces large format, limited edition prints, signed and numbered.

“Spirit is as subtle and intangible as a breath of air. It is an energy circulating between beings and things. It travels with light, winds, clouds or waves, it penetrates in stones, plants and animals. It affects humans, seizing control of their bodies, whose sentiments and sensuality he reveals. It manifests itself at the boundaries of the visible, in a dimension where only imagination can penetrate.” Henry Roy, Paris 2009.

Haus am Gern. Know The Knoll
PhotoforumPasquArt, Bienne / Biel, 05.07. - 17.08.2014
www.photoforumpasquart.ch

Le couple d’artistes suisses Barbara Meyer Cesta (1959) et Rudolf Steiner (1964) réalise depuis 1998 des projets interdisciplinaires sous le label Haus am Gern. Pour cette exposition, il a conçu une installation globale qui met en rapport les espaces du Centre d’art avec ceux du PhotoforumPasquArt. Ce jeu de miroir entraîne l’observateur dans un vertige où il se perd entre photographie et installation, scènes et coulisses. Pour finalement être confronté à une ambivalence autant au niveau de l'espace que de la disposition des objets.

Image : Haus am Gern, *Know the Knoll*, photographie, 118x84 cm

Vues d'ici
Halle Nord, Genève, 09.07. – 23.08.2014 ; vernissage 08.07., 18h
www.halle-nord.ch

Avec : Camille Besson, Alan Bogana, Thomas Maisonnasse, Eric Philippoz, Delphine Renault, Nelly Rodriguez, Marco Scorti, Sabine Tholen, Guy Zahler.

Travaux d’artistes aux pratiques variées autour de la thématique du paysage de montagne.

Nelly Rodriguez. Isole
Ce projet à long terme consiste à rechercher et à approcher des ermites et leur mode de vie. C’est souvent dans des lieux reculés du territoire suisse, comme les paysages de montagne, que Nelly Rodriguez les rencontre. Les images qu’elle ramène rendent compte d’une réalité peu connue tout en abordant de multiples sujets comme celui de la solitude, du choix de style de vie, de la confrontation à l’autre, ou du rapport à la société et à la nature.
La série en cours, montre en alternance des portraits et les espaces, construits et naturels, dans lesquels ces personnes évoluent.

Nelly Rodriguez (1981, Locarno) vit et travaille à Zurich. Elle étudie à l’Ecole supérieure d’arts appliqués de Vevey (CEPV) et participe, depuis 2005, à plusieurs expositions collectives ou individuelles ainsi qu’à de nombreuses publications. En 2008, Nelly Rodriguez est la lauréate de la Fondation pour la Culture Bally.

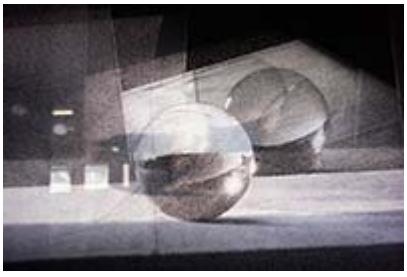
Nelly Rodriguez est membre de NEAR. www.nellyrodriguez.ch

Angela Bergling. Konstrukt / Construct

Zum Kuss, Bâle / Basel, 14.06. - 31.08.2014
www.zumkuss.ch

Angela Bergling (CH, DE), basée à Berlin, centre son travail sur la photographie conceptuelle. Cette exposition présente quatre séries. Les *Lichtbilder* sont des photographies prises au Kunstmuseum Basel. La série *Zaha Hadid* représente des détails de béton brut d'un ouvrage en construction conçu par la célèbre architecte. Les images de *Cala* traitent de constructions en bois que l'on peut interpréter comme des signes emblématiques. *Desert* traite du paysage naturel américain.

Angela Bergling is a Swiss and German artist based in Berlin who focus on conceptual photography. Here she presents four series : *Lichtbilder*, *Zaha Hadid*, *Cala* and *Desert*.



Virginie Otth. Blind Shadow

Espace de Andrés-Missirlian, Romainmôtier, 6.7. - 31.8.14 ; vernissage 6.7, 14h
www.espacedam.ch

Virginie Otth conçoit la photographie comme un art de l'installation. Ses images sont présentées à l'aide de dispositifs techniques, lumineux et spatiaux particuliers, au service d'une *métaphysique* photographique, comme le révèle *Blind Shadow*. L'installation, qui donne son titre à l'exposition, est constituée de trois projections photographiques précisément cadrées dans les ajours des vitrines aveugles de l'espace d'exposition, de sorte que les images, *intérieures*, s'offrent à voir de l'extérieur. Le dispositif spectaculaire propose trois natures mortes qui mettent en jeu des objets emblématiques du médium: une table tendue d'une nappe blanche – élément invariable établissant la scène photographique – sur laquelle sont disposées avec un art de la composition et de la variation une sphère et des plaques de verre. Ce sont surtout les variations de la lumière qui confèrent leur caractère, leur tonalité aux images, en substance d'une luminosité gris bleutée, ainsi qu'une part de leur signification. Mais il y a plus: les trois images sont elles-mêmes respectivement ajourées en un endroit singulier, en un détail, de sorte que le rayon lumineux blanc de la projection traverse la vitrine précisément à l'endroit de ce fragment d'image et vient ainsi *aveugler* le spectateur.
Quant aux installations *Internal dimension: oval* et *Versions*, elles poursuivent la réflexion sur la nature de l'image photographique par la mise en évidence des dispositifs formels, des processus techniques et des conditions pratiques de réalisation et de présentation des images. A leur propos, Virginie Otth affirme: " Le sujet importe peu, c'est une composition faite avec des outils qui servent au regard. J'aimerais me distraire de la possible réalité de l'objet/sujet par la multiplication des vues, des points de vue, des lumières, des champs de netteté, des supports. Observer "le regard posé sur", le "comment donner à voir" " (Virginie Otth, *Regarder, voir, observer. Sept questionnements sur la vision*, Travail de Master, ECAV Sierre, 2014, p. 44). L'espace d'exposition est ainsi pour un temps transmuté en *studiolo* contemporain – on pense ici aux trompe-l'œil du *studiolo* renaissant à Urbino –, laboratoire où, en définitive, notre conception de la réalité est mise à l'épreuve du regard. Sous la domination absolue de la représentation du monde par les images photographiques omniprésentes, l'image singulière de Virginie Otth sème le doute sur cette représentation en forçant le regard à s'interroger récursivement sur sa propre nature, sur ses intentions et ses conditionnements.
La photographie de Virginie Otth n'est pas extérieure, visant le monde, mais intérieure, réfléchissant par elle à celui-ci. La photographe procède comme par dissection prudente, ouvrant au regard l'idée inquiète qu'elle se fait de son médium: elle expose la conscience photographique – et sa responsabilité – au risque de nous *éblouir* au fond de notre chambre noire.
Alberto de Andrés, historien de l'art

Projection : 12.7., 20h15, *Fake Memory I, II, III,* Arc Romainmôtier, Cour du Cloître

Images : 1. Virginie Otth, *Version_02*, tirage pigmentaire, 2013
2. Virginie Otth, *Version_25*, tirage pigmentaire, 2013
3. Virginie Otth, *Version_14*, tirage pigmentaire, 2013
4. Virginie Otth, *Internal dimension_02*, 2014, film lith photographique, détail

Virginie Otth est membre d'honneur de NEAR. www.presque-rien.net

Geert Goiris. La dernière vallée & Prolifération

Musée de Bagnes & Barrage de Mauvoisin, Bagnes, 14.06. – 07.09.2014
www.museedebagnes.ch

Dans le cadre de la Triennale d'art contemporain Valais/Wallis 2014, Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser, co-directeurs du Centre culturel suisse à Paris, ont invité l'artiste belge Geert Goiris à réaliser *Prolifération*, une série de trente photographies inédites exposées sur le couronnement du barrage de Mauvoisin. L'artiste a imaginé un ensemble de photographies qui puisse agir comme catalyseur d'une expérience, et créer un récit qui fasse écho aux sensations qu'il a pu ressentir sur le site. Ces images, font également l'objet d'un livre d'artiste, intitulé *Overgrown*, édité par Roma Publications à Amsterdam.

Une exposition d'une vingtaine d'autres photographies de Geert Goiris, réalisée entre 1998 et 2012, est présentée au Musée de Bagnes au Châble sous le titre *La dernière vallée*. Geert Goiris arpente la planète à la recherche de lieux insolites, naturels ou bâtis. Ses photographies sont de véritables visions, qu'il construit en mêlant rêve et réalité. Il dit que ses images se réfèrent à des "fictions familières", et créent une sorte de "réalisme traumatique".

Images : Geert Goiris, série *Prolifération*, barrage de Montvoisi, 2014. Photo : Robert Hofer

L'Harmonie des extrêmes

Stadtgalerie, Berne, 22.08. - 20.09.2014 ; vernissage 21.08., 18h
www.stadtgalerie.ch

Avec / with : Saskia Edens, Gilles Rotzetter, Christoph Hess, Jürg Luedi, Brigitte Lustenberger

Image : Brigitte Lustenberger, *Bugs Unknown I*, 2014

Brigitte Lustenberger est membre de NEAR. www.lufo.ch

Anoush Abrar. OPTI

Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains, 20.06. - 21.09.2014
www.ailleurs.ch

L'exposition présente une série exclusive de photographies d'Anoush Abrar, photographe professionnel et lauréat du prestigieux Taylor Wessing Photographic Portrait Prize. L'artiste a été invité à superviser un atelier pour les élèves de l'établissement OPTI (Organisme pour le Perfectionnement scolaire, la Transition et l'Insertion professionnelle) de Morges sur le thème choisi " Le héros que j'aurais voulu être ". Le résultat est une magnifique collection de portraits d'élèves qui ont pu incarner les héros qu'ils admirent le plus. Ces clichés seront accompagnés de travaux des élèves. Vous y découvrirez comment des super-héros surgissent des livres d'allemand pour lutter contre les terribles super-vilains Panik et Démotivation.

Anoush Abrar (1976, CH) est né à Téhéran, Iran ; il vit à Lausanne et Londres. Après ses études à l'ECAL (Master en photographie, 2004), où il enseigne depuis 2005, il a travaillé comme artiste en duo avec Aimée Hoving jusqu'en 2011. Son intérêt principal se porte sur les traditions du portrait et de la photographie de mode, dont il se joue par des effets d'exagération ou de distorsion, de provocation et de glamour. Son travail a été primé plusieurs fois et exposé internationalement dans les galeries et musées. Il collabore avec de nombreux magazines réputés.

Born in Teheran, Iran, Anoush Abrar (1976, CH) lives in Lausanne and London. After his studies at ECAL Lausanne (Master in Photography 2004) – where he is teaching since 2005 – he was working as an artist duo together with Aimée Hoving until 2011. His main focus lies in the tradition of fashion- and portrait photography though enriched with exaggeration and distortion as well as provocation and glamour. His work has been shown in museums and galleries around the world, he has taken part in countless photographic competitions. His work has been featured in countless national and international magazines.

Images : 1. © Anoush Abrar, *Debora*, 2014 1.
2. © Anoush Abrar, *Daniela*, 2014
3. © Anoush Abrar, *Debora*, 2014

Anoush Abrar est membre de NEAR. www.anoushabrar.com

Adrien Golinelli.
Focale, Nyon, 10.08- 21.09.2014 ; vernissage 09.08., 17h30
www.focale.ch

Le Bhoutan n'existe pas. C'est le produit de nos fantasmes, notre terre promise inatteignable, le réceptacle de nos espoirs déçus et de nos frustrations. Comme lorsque enfant, nous nous transposions dans la peau d'un héros pour fuir un sentiment de faiblesse, désormais quand nous perdons confiance en nos objectifs, en notre travail, en notre société, en notre économie, nous nous tournons vers ce havre intérieur qu'est le Bhoutan. Une contrée de vertes vallées où l'argent ne compte pas, où la mode ne dicte pas ses codes, où la "technologie destructrice de la société occidentale" est gardée à distance par une force spirituelle plus forte que tout désir matériel.
Il existe cependant un pays au nom identique, le Bhoutan. Plutôt qu'un pays, un chantier géant. Sa capitale ne cesse d'enfler, l'intégralité de ses rivière est en train d'être entravée par des barrages géants, et on perce des routes au quatre coins du territoire. Ce pays était naguère le plus pauvre d'Asie, et pour cacher ses oripeaux, a inventé l'idée de "Bonheur national brut", remplaçant habilement un Produit national brut quasi-inexistant.
Depuis, ce Bhoutan-là s'est construit une économie moderne et désormais on y fait du business comme partout ailleurs. Son Bonheur national brut s'est révélé être un excellent outil de marketing utilisé à fond pour attirer un tourisme de luxe, limité aux visiteurs les plus riches. Ceux, précisément, qui croient aller dans un Bhoutan de contes.
Le véritable Bhoutan a un pied dans le Moyen-âge et un pied dans la mondialisation. C'est bien un pays de contes, mais de contes de Grimm. On y pend encore des supposées sorcières, et le haut clergé se repaît grâce aux menus économies de la populace. Tous les prétextes sont bons pour réclamer un don : Même le salut de l'âme des animaux morts !
A côté des touristes qui ne les voient pas, aveuglés par leur chimère, les Bhoutanais semble sortir d'un âge sombre. Ils sont vampires, loups-garous, nixes, elfes ou nains, peuple terreux, peuple hagard. Des apparitions ambiguës, à la fois proches et inquiétantes, dans un entre-temps irréel.

Adrien Golinelli (1987) est né et vit à Genève. Après des études universitaires de linguistique, il a été lauréat du Prix Paris Photo Jeunes Talents 2012 avec *Corée du Nord, l'envers du décor*. Ce même travail a notamment été sélectionné au festival d'Arles 2013 et a fait l'objet d'un livre aux Éditions de la Martinière (2013).

Focale est membre collectif de NEAR.

FOCALE

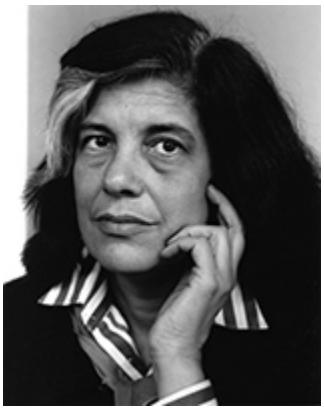
Noha Mokhtar et Lucas Uhlmann. Calderas

Alte Papierfabrikhalle, Landquart, 23.08. - 27.09.2014

“Calderas” est un terme géologique qui définit l’effondrement central, se remplissant souvent d’eau, formé par une éruption volcanique. Pour une première exposition temporaire à la Alte Papierfabrikhalle de Landquart, nous investissons le lieu avec une installation qui réagit au contexte régional, en utilisant des matériaux provenant des montagnes voisines. Par un travail sur les piscines, nous explorons la nature des liens existants entre ce lieu d’exposition atypique et son environnement.
Noha Mokhtar et Lucas Uhlmann

Infos : mokhtar.noha@gmail.com

Noha Mokhtar est membre de NEAR. www.nohamokhtar.ch



Horst Tappe, portraits d’écrivains

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Montricher, 21.06. - 28.09.2014
www.fondation-janmichalski.com

Installé à Montreux sur les Rives du lac Léman depuis 1965, Horst Tappe (1938-2005) a photographié, toujours en noir et blanc et avec son Hasselblad, les plus grands : acteurs, écrivains, peintres, journalistes, musiciens ou encore scientifiques. Il est connu pour ses portraits de Vladimir Nabokov et Oscar Kokoschka qui ont fait le tour du monde. La Fondation Jan Michalski s’associe à la Fondation Horst Tappe pour vous présenter une exposition qui rassemble une cinquantaine de portraits d’écrivains.
Durant cinq décennies, avec beaucoup d’exigence et de pudeur, Horst Tappe a voyagé pour aller à la rencontre de personnalités marquantes que souvent il admirait profondément. Parmi eux, de très nombreux écrivains avec qui il a souvent établi des liens privilégiés. Véritable génie du portrait, Horst Tappe resserrait le cadrage sur le visage, cherchait à saisir l’éclat d’un regard, l’expression de la personnalité. Pour lui, il ne s’agissait pas seulement d’immortaliser quelqu’un. Une prise de vue était une rencontre qui se prolongeait ensuite au laboratoire. Chaque photographie est une œuvre en soi, basée sur un incomparable art du noir et de la lumière. Il s’est sans doute livré ainsi à une " recherche de l’humanité ", pour reprendre une expression de son ami Oskar Kokoschka.

Horst Tappe (1938-2005) settled down in Montreux on the shores of Lake Geneva in 1965 and photographed the most famous of this world, always in black and white and with his Hasselblad : actors, writers, painters, journalists, musicians and scientists. He is known worldwide for his portraits of Vladimir Nabokov and Oscar Kokoschka. In collaboration with the Horst Tappe Foundation, the Jan Michalski Foundation hosts an exhibition of about 50 images dedicated to Horst Tappe’s portraits of writers.

Publication : *Horst Tappe. 50 Jahre – 1000 Blicke*, Berne, Till Schaap Edition, 2014, DE, FR, EN, texte de Jacques Roman et entretien avec l’imprimeur Jean Genoud par Daniel Giradin.

Images : © Fondation Horst Tappe (retirages d’après les négatifs originaux)
1. Horst Tappe, *Susan Sontag*, 1987, tirage argentique baryté, 34.9x27.8 cm
2. Horst Tappe, *Ella Maillart*, 1987, tirage argentique baryté, 34.9x27.8 cm

Underground. The Spectacle of the Invisible
Museum für Gestaltung, Zurich, 04.07. - 28.09.2014 ; vernissage 03.07., 19h
www.museum-gestaltung.ch

Underground railway stations and huge tunnels, basement clubs and secret bunkers – we are spending increasing amounts of our lives underground. In a new exhibition the Museum für Gestaltung makes visible this immensely wide-branching reality under the surface. It is difficult to imagine how our lives would be without all the underground train stations and cinemas, without the tunnels, water reservoirs and service pipes. The exhibition “Underground – The Spectacle of the Invisible” investigates these man-made spaces beneath ground level for the first time in Switzerland. In Switzerland this is a particularly topical theme, as in the short period since the start of the new millennium the volume of all tunnel and shaft constructions has practically doubled. This is due in part to the Alpine Base Tunnel and the Durchmesserlinie in Zurich. But why are we increasingly building underground?

Protection and free space. The reality of the underground exists in a field of tension defined by possibility, necessity and wishful thinking. For many structures a location underground is chosen for purely pragmatic reasons, as a way of creating additional space – for instance for garages or for the food departments of supermarkets. Other complexes are put below ground level out of necessity, as they are more protected or more discreet there. This applies to spaces for religion or research just as much as to the Government bunker, which is so secret that officially it does not even exist. On the other hand underground or independent culture takes over empty spaces as places for a utopia, where freedom appears unlimited. The potential of unused space beneath the earth has been recognized not only by basement clubs, cinemas and theatres but also by those who run established cultural or data storage facilities. In such adaptations the factor time is of major importance. The underground structure, which is always extremely solidly constructed, generally outlives what is built above ground level.

Designing the invisible. In addition to examining the reasons for building underground the exhibition also takes a look at the design of underground spaces and enquires how specific places are created through the use of space, material, colour and light. Although underground structures are designed in many different ways they all have one thing in common: they lack an external appearance. The structures may be small or large, but they are never real buildings. Only the entrances at the transition between under and above ground can be given an architectural form and indicate what lies below. In view of the great significance of the underground visual media have developed processes to make the invisible understandable. One milestone in the history of this process of making visible was the plan of the London Underground from the 1930s, which presented the transport network as a system and emphasized the options for changing from one line to another. This plan design had the disadvantage that it strongly distorted the real geography. But its advantages for travellers are so striking and numerous that other transport systems adopted it.

Life underground. The underground occupies in an existential way those people who spend a significant part of their life below ground level because they work or find shelter there. In contrast those who make feature films follow their own specific filmic interests and present the underground in a way that has less to do with everyday experience and more with the public’s delight in feeling fear. They build up their narratives and their drama on the cramped conditions, the darkness, the labyrinthine or eerie quality that we like to attribute to the underground.

Scenography of the underground. In seven thematic spaces, whose scenographic design is inspired by the underground, the exhibition uses models and photos, videos and graphics, some of them specially made, to present important national and international structures from the present day. The example of Zurich is used to show the high density of use of the underground in the modern-day city. The underground becomes visible as an independent habitat, which in the future will most probably shape our cities and our landscape to an ever greater extent than is already the case today.

Curator : Andres Janser

Images :
1. © Luca Zanier, *Access Tunnel to the Underground Central*, Ferrera (achevé en 1963), 2011
2. Chris Marker, *Untitled 188*,de la série *Passengers*, 2011 © Peter Blum Gallery, New York
3. Carol Reed, *The Third Man*, film still, 1949 © London Film Productions
4. © Silvio Maraini, *Reservoir Ibruch*, Zumikon (achevé en1967), de la série *Geflutete Kathe-dralen*, 2011
5. © Andri Pol, Tunnel of the Large Hadron Collider LHC, de la série Human beings at CERN, 2013
6. Gérard Miedinger, *Customer bank vault Julius Bär*, Zurich, 1983, photo: Christian Zingg (2013) © Julius Baer Art Collection

Roger Ballen. Asylum of the Birds

Christophe Guye Galerie, Zurich, 21.08. - 10.10.2014 ; vernissage 20.08., 18h
www.christopheguye.com

A Johannesburg, où il vit depuis les années 1970, le photographe américain Roger Ballen a découvert une maison très particulière, qui est devenue le sujet central de son travail. Il a baptisé cet endroit Asylum, qui est aussi le titre de cette série. L'asile, à la fois lieu de refuge, mais aussi lieu d'enfermement. C'est cette ambiguïté qui donne le sens à ce travail de mise en scène, entre le symbole lumineux, libre et pacifique que représentent les oiseaux et l'aspect sombre, chaotique et emprunt de folie, révélés par la photographie.

Roger Ballen (born 1950, New York) is one of the most original image makers of the twenty-first century. *Asylum of the Birds* showcases his iconic photographs, which were all taken entirely within the confines of a house in a Johannesburg suburb, the location of which remains a tightly guarded secret. The inhabitants of the house, both people and animals, and most notably the ever-present birds, are the cast who perform within a sculptural and decorated theatrical interior that the photographer creates and orchestrates.

Image : © Roger Ballen, *Gaping*, 2010

Zeitlos Schön
Coming into Fashion. A Century of Photography at Condé Nast

Museum Bellerive, Zurich, 11.07. - 19.10.2014
www.museum-bellerive.ch

Papier glacé. Un siècle de photographie de mode chez Condé Nast

Depuis un siècle, le groupe Condé Nast, éditeur notamment des magazines *Vogue* et *Glamour*, joue un rôle déterminant dans le domaine de la photographie de mode grâce au talent de découvreur de ses rédacteurs en chef et directeurs artistiques qui ont su lancer de jeunes photographes parfaitement en adéquation avec leur époque, capables de saisir l'air du temps, de l'incarner et de le sublimer. Les personnalités exceptionnelles qui ont façonné ces journaux, tels Edna Woolman Chase, Diana Vreeland ou Alexander Liberman, ont ainsi donné leur première chance aux plus grands noms de la photographie de mode - Horst P. Horst, Erwin Blumenfeld, David Bailey, Guy Bourdin, Corinne Day, Deborah Turbeville ou encore Sølve Sundsbø, pour n'en citer que quelques-uns.

En nous donnant à voir ces images emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la mode et de sa représentation depuis les premiers clichés de mode de l'immense Edward Steichen en 1911 jusqu'à ceux de Mario Testino, Bruce Weber, Tim Walker ou Michael Baumgarten en passant par Cecil Beaton, Irving Penn et Helmut Newton, cette exposition jette une lumière nouvelle sur un art photographique qui n'a eu de cesse d'innover.
L'historienne de la photographie Nathalie Herschdorfer a bénéficié d'un accès inédit aux archives Condé Nast à New York, Paris et Milan. Elle nous donne ainsi l'opportunité exceptionnelle de redécouvrir le travail de plus de 80 photographes à l'orée de leur carrière.

Publication :
Nathalie Herschorfer, *Papier glacé. Un siècle de photographie de mode chez Condé Nast*,Londres / Paris, Thames & Hudson, 2012, relié, 26,5 x 32 cm, 272 pages, 332 photographies

For the first time, the publisher Condé Nast has opened its archives in New York, Paris, London and Milan to offer insights into its exceptional photography collection. This exhibition presents a comprehensive overview of fashion photography and its development from the traditional pictorial compositions of the medium's founding fathers, including Edward Steichen and George Hoyningen-Huene, to the experimental photography of Erwin Blumenfeld, the sexualization and voyeurism of Helmut Newton, the cool elegance of Peter Lindbergh, and works by Mario Testino and Tim Walker. The curator Nathalie Herschdorfer has assembled essential works spanning 100 years of fashion photography from this important historical collection, ranging from rare photographs from the early days of the medium to spectacular contemporary works. The exhibition comprises some 150 vintage prints as well as original editions of magazines.

Seductive, provocative, banal, eccentric, and above all powerful: fashion photography has long transcended the boundaries of mere commissions and aestheticized documentation. It is a unique experimental field between commerce and creativity, mainstream and subculture, industry and art. As paradoxical as it may appear in its nature and execution, from the very beginning photography has been an important part of our visual culture. Like no other genre, fashion photography not only captures the spirit of the respective decades, individual longings and the dreams of society, but also influences, encourages and incites participation and imitation. This sociological dimension is unparalleled in the medium. The legendary publisher Condé Nast recognized this enormous expressive power early on and created a style for his magazines Vogue and Vanity Fair that remains influential today. His publications were the first to elevate haute couture to the level of art. With his unique ability to discover new talent, he supported the careers of the best photographers, many of whom went on to achieve fame, and thus made a lasting mark on an entire genre of art.

No other segment of photography has so comprehensively and consistently generated new pictures and continually reinvented itself. New visual styles and aesthetics were often first tested in fashion photography and closely followed the continuing development of technology. Interestingly, since the beginnings of fashion photography, the focus has increasingly shifted away from the object itself, fashion. In its place, the visual style of the photographer has become increasingly dominant, opulently staged pictorial compositions and elaborate visual schemes have gained significance, and the stature of models has risen considerably. In the wake of these developments, it was no longer sufficient to produce mere fashion photos. Innovative, distinctive styles, trends and images needed to be created, new topics explored and taboos broken. Today the boundaries to commercial photography on the one hand and artistic practices on the other are becoming increasingly blurred, and classic fashion photographs are being traded on the art market with greater frequency.

Book:
Nathalie Herschorfer, *Coming into Fashion. A Century of Photography at Condé Nast*, New York / München, Prestel, 2012, hardcover, 26,5 x 32 cm, 272 pages, 332 photographs

Curatrice / curator : Nathalie Herschdorfer

Images : 1. Edward Steichen, *American Vogue*, décembre 1923 © Condé Nast
2. Constantin Joffé, *American Vogue*, septembre 1945 © Condé Nast
3. Albert Watson, *American Vogue*, mai 1977 © Condé Nast
4. Peter Lindbergh, *Vogue Italia*, mars 1989 © Peter Lindbergh
5. Miles Aldridge, *Vogue Italia*, septembre 2002 © Miles Aldridge
6. Sebastian Kim, *Teen Vogue*, janvier 2011 © Sebastian Kim
7. Sølve Sundsbø, *Love*, printemps-été 2011 © Sølve Sundsbø / Art+Commerce

Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur de NEAR. www.near.li

Peindre l'Amérique. Les artistes du Nouveau Monde (1830-1900)

Fondation de l'Hermitage, Lausanne, 27.06. - 26.10.2014
www.fondation-hermitage.ch

A l'occasion de son 30e anniversaire, la Fondation de l'Hermitage présente une exposition exceptionnelle consacrée à l'art américain du XIXe siècle. Centrée autour des genres du paysage, du portrait et de la nature morte, elle réunit un ensemble d'œuvres picturales dont la plupart sont présentées pour la première fois en Europe ainsi que des photographies d'auteurs célèbres tels qu'Alexander Gardner, William Henry Jackson ou William Henry Partridge. Durant cette période cruciale de l'histoire des Etats-Unis d'Amérique (1830-1900), les artistes se distancient peu à peu de leurs modèles européens et développent un art novateur. Par sa vitalité et sa singularité, la création artistique américaine accompagne activement l'émergence d'une nouvelle identité nationale et démocratique.

To celebrate its 30th anniversary, the Fondation de l'Hermitage is showing a major exhibition of 19th century American art. Focusing on landscape, portraiture and still life, this event brings together a collection of exceptional works painted from 1830 to 1900, most of which have never been shown in Europe before, as well as photographs by famous authors like Alexander Gardner, William Henry Jackson or William Henry Partridge. During this crucial period in the history of the United States of America, artists gradually distanced themselves from their European models and developed an innovative style. The vitality and singularity of American art played an active role in the emergence of a new democratic national identity.

Curateur / curator: Dr William Hauptman, historien de l'art américain du 19ème siècle.

Publication : Catalogue de 184 pages, 24x29 cm, 115 illustrations couleur, avec des textes de William Hauptman, ainsi que deux essais sur la photographie, par Corinne Currat et Dominique Hoeltschi, chargées de projets d'exposition à la Fondation de l'Hermitage.

Corinne Currat est membre de NEAR. www.near.li

Images : 1. Alexander Gardner, *Nom-Pa-Apa (Deux Coups), chef Sioux Brûlé*, v.1870, 18x11 cm © Fonds du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Musée de l'Elysée, Lausanne
2. Carleton E. Watkins, *Yosemite Valley from the Best General View*, 1866 (non exposé)
3. John Haberle, *Torn in Transit*, 1890-1895, huile sur toile, 34.3x43.2 cm © Brandywine River Museum of Art, gift of Amanda K. Berls, 1980, Chadds Ford / Rick Echelmeyer

François Berthoud. Pour la Mode

Musée des beaux-arts du Locle, Le Locle, 29.06. - 26.10.2014
www.mbal.ch

François Berthoud est l'un des plus importants illustrateurs de mode d'aujourd'hui. Né en 1961 au Locle et établi depuis quelques années à Zurich, François Berthoud a débuté sa carrière à Milan avant d'être reconnu sur la scène internationale. Les grandes maisons de mode font régulièrement appel à cet illustrateur de talent qui mêle techniques de gravure traditionnelle, telle que la linogravure, à des outils numériques. Le trait de son dessin, une palette de couleurs variée et l'exploration de différentes techniques d'impression sont devenus sa marque de fabrique. Sensuelles et parfois même provocantes, ses illustrations sont publiées dans des magazines aussi prestigieux que Vogue, Harper's Bazaar, The New Yorker, Visionaire ou le New York Times Magazine. Au-delà des interprétations que Berthoud met au service des grandes marques internationales, ses images résistent à l'air du temps et unissent l'art et la mode. Après Milan, Londres et Zurich, cette œuvre envoûtante est à découvrir dans la ville natale de l'artiste.

Curatrice : Nathalie Herschdorfer, directrice du musée

Images : 1. François Berthoud, *Spykes and a Butterfly*, 2013, c-print
2. François Berthoud, *Robe Valentino Haute Couture*, 2012

Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur de NEAR. www.near.li

Peter Knapp. Elles, 101 regards sur les femmes

Musée des Suisses dans le Monde, Domaine de Penthes, Pregny-Chambésy, 10.7- 9.11.14
www.penthes.ch

Peter Knapp n'a cessé de photographier les femmes pendant 50 ans pour répondre à des commandes, notamment pour le magazine *Elle*, ou pour réaliser un travail plus personnel et intimiste. Ses images traduisent non seulement l'aventure de la photographie argentique et des inventions techniques (il est le premier à utiliser le grand angle pour la mode ou la caméra Rotoflex) mais s'inscrivent aussi dans l'histoire artistique et créative de la seconde moitié du 20e siècle, une histoire qu'il a su mettre en mouvement. En effet quoi de mieux pour traduire une nouvelle image de la femme que de l'innover aussi par la forme ?

Né en 1931 à Bäretswill en Suisse, Peter Knapp est peintre, photographe, typographe, réalisateur, directeur artistique et enseignant reconnu dans le monde entier.

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

Anja Niedringhaus. At War

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 10.04. – 11.07.2014
www.coalmine.ch

" Je ne peux pas tirer de mon sac de photo des remèdes immédiats, mon devoir c'est de parler de la guerre ", déclarait la photographe allemande Anja Niedringhaus (1965-2014) dans une interview à la radio allemande Deutschlandradio Kultur en 2011. Elle vient d'être tuée le 4 avril par les tirs d'un policier en Afghanistan. Prix Pulizer en 2005, Anja Niedringhaus travaillait pour l'agence américaine Associated Press.

Curateur : Sascha Renner, Forum pour la photographie documentaire.

Image : Anja Niedringhaus / AP, Falloujah, Irak, novembre 2004 (Marine et sa mascotte).

Gina Folly. I want to do to you what Spring does to cherry trees

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 10.04. – 11.07.2014
www.coalmine.ch

Artiste pratiquant essentiellement l'installation, Gina Folly (1983, vit à Zurich et Bâle) emporte souvent avec elle un appareil photographique. Les animaux comme les plantes la fascinent et elle s'est intéressée ici au gingembre dont on ne cesse de vanter les vertus multiples.

Curatrice : Alexandra Blättler, Espace pour la photographie contemporaine.

Barbara Kurger & Louise Lawler. Appropriation - Part II

mitterrand+cramer, Genève, 22.05. - 19.07.2014
www.mitterrand-cramer.com

Barbara Kruger (1945), met en avant le pouvoir du langage, en exécutant depuis 1981 des photomontages offensifs au sein desquels, elle détourne des images issues de la presse et de la publicité en reprenant les codes graphiques et visuels de ce mode de communication de masse. " Artiste politique ", marquée par l'industrie culturelle, la violence des images et des slogans qu'elle met en place au sein de ses créations s'adresse directement au spectateur, afin d'éveiller sa conscience contre les certitudes sociales, politiques, ethniques et sexuelles soumises à l'autorité et aux stéréotypes.

Louise Lawler (1947), questionne la relation entre l'œuvre d'art, son lieu d'exposition et le processus de création. Figure de proue de l'*Appropriationnisme*, elle illustre aussi bien son propos par la photographie que par des installations et propose à travers ses œuvres un regard ironique sur le contexte artistique, depuis la fin des années 70. Photographiant des œuvres d'art *in situ* dans les salons de collectionneurs et de musées, elle montre ainsi le contexte dans lequel l'art est perçu et de quelle façon les œuvres sont mises en scène. Par le biais de ses clichés, elle se substitue au spectateur et révèle les conventions muséologiques ou commerciales.

Images : Courtesy Marc Jancou Contemporary
1. Barbara Kruger, *Untitled (Put your eyes back in your head)*, 1990
2. Louise Lawler, *Untitled (Salon Hodler)*, 1992-1993

Diana Scheunemann. Love American Skin

Photobastei, Zurich, 20.06. - 20.07.2014
www.photobastei.ch

American skin covers a nation. The people, the landscape: a surface upon which our eyes play curious, lustful, tragic, and loving. A body of so many histories and so many origins covered by a single American skin. Peeling back the surface exposes the miniature stories of individual cells in the corpus, and the collective story of a country's complexion. One Summer Diana Scheunemann undertook an eight week road trip clockwise around the USA, starting and ending in New York City. The aim of the trip was to photograph, film and explore the multiple facets of the American identity. The people that she met en route have become part of the project *Love American Skin*, presented in a book, and the accompanying feature length documentary. Armed with her camera and curiosity, Diana Scheunemann uncovered a true passion, diversity and inspiring honesty across the landscape of America. The citizens she interviewed never lacked in confidence, exposing their true emotions, past traumas or future endeavours. The project presents some of the brief biographies and tales of the characters whom she met wherever she travelled across America.

Sabine Weiss

Photobastei, Zurich, 20.06. - 20.07.2014
www.photobastei.ch

Récusant le statut d'artiste, Sabine Weiss se perçoit plutôt comme un témoin. " Je n'aime pas les choses très éclatantes mais plutôt la sobriété… il ne s'agit pas d'aimer bien, il faut être ému. L'amour des gens, c'est beau. C'est grave, il y a une profondeur terrible. Il faut dépasser l'anecdote, dégager le calice, le recueillement. Je photographie pour conserver l'éphémère, fixer le hasard, garder en image ce qui va disparaître : gestes, attitudes, objets qui sont des témoignages de notre passage. L'appareil les ramasse, les fige au moment même où ils disparaissent ". Chez Sabine Weiss, la photographie est un mouvement vers l'autre, une rencontre, une émotion cristallisée sur la pellicule. Son œuvre parle de la vie qui ne prend pas la pose, mais qui avance, parfois avec des heurts, d'autres fois en toute légèreté, dans le clair-obscur d'une rue de Paris ou sous le soleil d'un pays lointain.

Humaniser la guerre? CICR – 150 ans d'action humanitaire

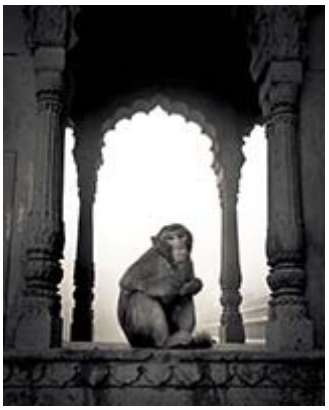
Musée Rath, Genève, 30.04. - 20.07.2014
www.ville-ge.ch/mah

L'exposition *Humaniser la guerre ?* convie à une découverte du CICR et engage, plus largement, une réflexion sur l'évolution parallèle de la nature des conflits et des modalités d'intervention de l'organisation. Elle place au cœur de son propos la dimension humaine, à travers cette émotion singulière que suscitent les photographies, les extraits filmés ou toute autre forme de témoignages (archives, objets témoins, documents sonores, etc.). L'exposition plonge le visiteur donne à voir la complexité des enjeux humanitaires qui ont nourri les 150 dernières années.

The Humanizing War? exhibition is an invitation to find out about the International Committee of the Red Cross (ICRC). It also invites reflection on how the nature of conflict has developed, and the parallel development of the ICRC's work. Centre-stage in the exhibition is the human dimension, vividly experienced through the emotions sparked by photos and film clips and the stories told by other forms of evidence, such as archives, contemporary objects and audio documents.

Curateurs / curators : Bertrand Mazeirat, Musées d'art et d'histoire ; Daniel Palmieri, CICR ; Iris Meierhans, CICR ; Stéphane Grimaldi, Directeur du Mémorial de Caen.

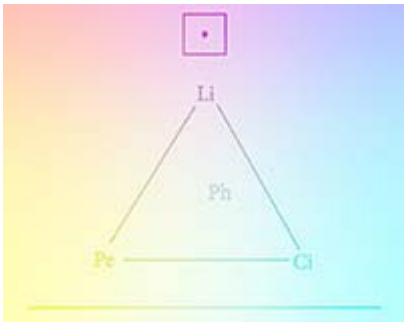
images : 1. Marko Kokic, *Un délégué du CICR s'entretient avec l'administrateur de la prison centrale de Kandahar*, Afghanistan, 23 octobre 2007 © CICR / MK 2. Jan Powell, Visite du CICR à une famille du village de Tseronisi dont la maison a été détruite lors des combats de 2008, Géorgie, juillet 2009 © CICR / JP



Robert Ramser. Holy Creatures

Fotografika, Gland, 05.06. – 26.07.2014
www.fotografika-gallery.com

Depuis sa première visite en 1978, Robert Ramser a voyagé régulièrement dans le sous-continent indien, s'efforçant de traduire en images cette émotion ainsi que son profond intérêt pour cette région et ses habitants. En novembre 2012, il découvrit dans la chaleur d'un musée de Mumbai, une série de miniatures illustrant les anciennes fables du Panchatantra, peuplées d'animaux aux comportements anthropomorphes dans des décors de palais mogols et de végétation tropicale. Inspirée de l'exquise façon dont ces artistes peignaient les animaux ainsi que de la parfaite composition des miniatures, cette série d'images témoigne de la relation particulière que les Indiens entretiennent avec les bêtes qu'ils nourrissent et cajolent chaque jour. Car dans la philosophie hindouiste, chaque être vivant, qu'il soit animal, arbre où plante, est une âme incarnée dans un corps matériel, une créature des dieux.



Against the grain. La photographie à contre-courant

Centre de la Photographie Genève, 06.06. - 27.07.2014
www.centrephotogeneve.ch

Avec : Face A : Sami Benhadj & Tarik Hayward & Guy Meldem, Rebecca Bowring, Philippe Durand, Tobias Kaspar, Angèle Laissue, Fred Lonidier, Fabian Marti, Quentin Maussang, Francis Morandini, Mount Analogue (Diana Kaur & Tris Vonna-Michell), Cheikh Ndiaye, Pierre Paulin, Cyril Porchet, Maya Rochat, Diego Sanchez, Allan Sekula. Face B : Julien Gremaud (Micronaut), Simon Haenni, Amedeo Martegani, Charles Nègre et Thomas Rousset, Simon Rimaz, Marie-Luce Ruffieux, Myriam Ziehli.

"De quelle façon prendre la photographie à contre-courant ? En admettant la redéfinition continue des rôles du critique qui pense et écrit la photographie, et de l'artiste visuel qui prend ou manipule des photographies, si délicat cela soit."
Allan Sekula, *Photography Against the Grain*, 1984

L'exposition propose un cadre de réflexion qui reprend le champ d'analyse de Sekula comme modèle. C'est un ensemble hétérogène qui reconnaît une sociologie de la photographie fondée sur un langage vivant, qui compose avec toutes les images photographiques, qu'elles soient classiques, expérimentales ou conceptuelles, dans le souci d'agir sur les contextes les plus larges qui puissent la configurer.
Si au début des années 70, des artistes californiens comme Allan Sekula, Fred Lonidier et Martha Rosler entreprirent de réinventer une forme documentaire dans la photographie, c'est d'une façon hybride : avec Walker Evans et son style documentaire, mais contre l'orthodoxie evansienne, dans le champ de la photographie utilisée par les artistes des post-avant-gardes et avec le sens du document développé par les conceptuels. C'est ainsi qu'ils construisirent des œuvres qui ne commencèrent qu'à partir des années 2000 à être prises en considération par un plus large public pour constituer aujourd'hui des positions incontournables.
Les jeunes générations de photographes sont amenées à s'adapter à une multitude de positions et d'économies différentes. Ils s'emparent de moyens qui passent par l'invention de formes photographiques, ou par l'édition, la photo/sculpture, la vidéo, etc., délaissant le sacrosaint tirage sous cadre. L'exposition est une lecture de l'expérience photographique contemporaine telle qu'elle est vécue et écrite aujourd'hui par des artistes photographes suisses et internationaux réunis ici pour la première fois. Leurs œuvres dialogueront avec des travaux de jeunesse d'Allan Sekula dont l'approche critique des pratiques de la représentation et de l'information sont au cœur de son travail et de fait aussi dans celui d'une génération née quarante ans après lui.

"How to take photography against the grain? Allowing the alternating coexistence of roles of the critic, thinking and writing about photography, and the visual artist who takes or uses photographs, difficult as that may be."
Allan Sekula, *Photography Against the Grain*, 1984

This exhibition offers a framework for thought that takes Allan Sekula's field of analysis as a model. It is a heterogeneous collection that recognizes a sociology of photography based on a living language that comes to terms with all photographic images, whether traditional, experimental or conceptual, trying to act on the broadest contexts that can shape it.
If Californian artists like Allan Sekula, Fred Lonidier and Martha Rosler set about reinventing a documentary form in photography in the early 1970s, they did so in a hybrid way: with Walker Evans and his documentary style, but against the Evans-inspired orthodoxy in the field of the photography used by post-avant-garde artists and with the meanings of the document developed by Conceptual artists. This is how from 2000 on they came to construct works that started to be taken into consideration by a wider public, and are today impossible to ignore.
Young generations of photographers are induced to adapt to a great many different positions and economies. They seize on means that range from the invention of photographic forms, editions, photo/sculpture, video, etc., neglecting the sacrosanct framed print. The exhibition is an interpretation of the contemporary photographic experience as it is undergone and written about today by Swiss and international artist photographers, brought together here for the first time. Their works will be in dialogue with youthful works by Allan Sekula whose critical approach to the practices of representing and informing are at the heart of his work, and hence that of a generation born forty years after him too.

Curateur / curator : Sébastien Leseigneur

Images : 1. La photographie prise dans un triangle constitué par la littérature, le cinéma, et la peinture. Selon Allan Sekula, elle tend à se rapprocher plus du coté de la littérature et du cinéma. Photography inside a triangle made by literature, cinéma and paintng. Allan Sekula's photography tends to be closer by literature and cinema.
2. Allan Sekula, détail de *Cliffhanger* (San Pedro, July 1975), 1975 / 2011 *California Stories.* Courtesy the artist and Michel Rein, Paris/Brussels
3. Francis Morandini, *Tôle*, Onomichi, 2013
4. Rebecca Bowring, de la série *In Time*, 2013
5. Cyril Porchet, de la série Seduction
6. Simon Rimaz, tiré du livre *Unusual views of unknown subjects*, 2013

Rebecca Bowring, Cyril Porchet, Thomas Rousset et Simon Rimaz sont membres de NEAR. Le CPG est membre collectif de NEAR.

Centre de la photographie
— genève

Eva-Fiore Kovacovsky. Photogrammes

Aargauer Kunsthaus, Aarau, 10.05. - 27.07.2014
www.aargauerkunsthaus.ch

Pour la série de photogrammes (de 2011 à aujourd'hui) présentés dans le cadre de Caravan 2/2014, l'artiste bernoise Eva-Fiore Kovacovsky (1980) utilise des feuilles trouées par des chenilles. Dans une chambre noire pour photos couleur, elle pose les parties de plante dans le cadre de l'agrandisseur, comme des négatifs, et les expose sur du papier photo. En recourant à la surimpression, en déplaçant le papier et en changeant de filtres couleur, elle influe sur l'image en train de naître. Elle focalise et elle agrandit les différents détails de telle manière que les trous des chenilles se muent en signes abstraits.

The Bernese artist Eva-Fiore Kovacovsky (b. 1980) examines the peculiar features of plants and explores their rich and varied formal potential. Leaves or grasses are sorted, defamiliarised and manipulated in the creative process.

Vivian Maier. Photographie

Galleria ConsArc, Chiasso, 06.06. - 31.07.2014
www.consarc.ch

Vivian Maier (1926-2009) fut nounou à Chicago et photographe inconnue de son vivant. La découverte fortuite de son travail après sa mort a révélé un des talents les plus brillants de la *street photography* américaine des années 1950-60.

Vivian Maier (1926-2009) had worked as a nanny in suburban Chicago. With a twin-lens Rolleiflex camera held inconspicuously at hip-height, Maier captured fleeting moments and turned them into something extraordinary.

Image © Galleria Cons Arc, Chiasso / Courtesy of the Jeffrey Goldstein Collection, Chicago, www.vivianmaierphotography.com.

Thomas Ruff. New Work

Mai 36 Galerie, Zurich, 14.06. - 02.08.2014
www.mai36.com

For the current exhibition of two photographic series, Thomas Ruff (1958) has once again adopted new techniques: on the one hand, digitally produced colour photograms, and on the other, digitally processed vintage photographs with the aesthetic appearance of negatives. […] Throughout his oeuvre, Thomas Ruff repeatedly addresses the traditions of photography. His *Portraits*, *Interiors* and *Nudes,* to mention just three of his legendary series, have gained iconic status. At the Mai 36 Gallery, he once again presents his take on the history of photography in the form of high-tech and highly artificial reinterpretations. Axel Jablonski

Image : Thomas Ruff, *r.phg.04*, 2014, c-print, framed, 185x301 cm. Court. Mai 36 Galerie, Zurich

TOKYO2020

Christophe Guye Galerie, Zurich, 14.06. - 02.08.2014
www.christopheguye.com

With : Kosuke, Yoshinori Mizutani, Kazuna Taguchi, Ayaka Yamamoto, Wataru Yamamoto, Daisuke Yokota.

Young Japanese photographers are currently jockeying for positions in the art world. This generation of photographers is producing work in unparalleled volume and quality. They are independently producing 'zines' and books and participating in art fairs to network and launch their careers. For the current exhibition Christophe Guye Galerie and IMA Tokyo selected six young photographers, whom their see as the future leaders of photography. Their works suggest new expressive possibilities that flexibly mix the domestic traditions of personal and street photography with those for foreign conceptual photography. They are all, however, trying to surmount the past to take on new creative challenges in various ways.

Image : Ayaka Yamamoto, de la série *Nous n'irons plus au bois*, 2010, c-print, 30x30 cm

Mélanie Rouiller. Berlin. Wedding. 2012

Château de Gruyères, Gruyères, 03.05. – 03.08.2014
www.chateau-gruyeres.ch

Le Château de Gruyères inaugure son programme d'expositions 2014 en présentant les œuvres inédites d'une enfant du pays. Réalisé au cours de ses déambulations dans la capitale allemande, la photographe fribourgeoise Mélanie Rouiller nous livre un travail fascinant et déroutant qui interroge l'identité européenne contemporaine. Saisies sur le vif pendant son séjour à l'Atelier im Wedding (résidence artistique et scientifique du canton de Fribourg à Berlin) en 2012, ses images dressent le portrait du concentré cosmopolite d'un quartier populaire berlinois, hors des sentiers touristiques et des clichés artificiels. Allant à la découverte de la vie des berlinois, l'artiste capture au moyen de son vieil appareil Yashica, de sa lentille défectueuse et de ses molettes approximatives, le moment fugace d'une rencontre avec des lieux et ses habitants. Elle en révèle ainsi l'essence sur le papier, tout en amorçant une possible narration. Entre esthétique de la banalité et poésie du quotidien, la photographe piège à travers son objectif le regard de travailleurs immigrés anonymes, les amitiés insoupçonnables, les relations indéfectibles, les paysages urbains réinvestis par ses habitants ou les compositions cocasses dues au hasard. Témoignages d'une rencontre physique, d'une expérience personnelle, les photographies de Mélanie Rouiller recèlent en elles une part d'universalité dans lequel le spectateur peut se projeter pour recréer son histoire.

Images : 1. © Mélanie Rouiller, *L'Autostoppeur*, Berlin, 2012
2. © Mélanie Rouiller, *Lidl*, quartier de Wedding, Berlin, 2012

Perspectives / Sichtweisen

Kornhausforum, Berne, 20.06. - 03.08.2014
www.kornhausforum.ch

Avec : Martin Guggisberg, Alexander Jaquemet, Brigitte Lustenberger, Caspar Martig

Après quatre rétrospectives sur l'histoire de la photographie bernoise - Margrit et Ernst Baumann, Albert Winkler, Jean Mogle, Kurt Blum – le Kornhausforum reste cette année centré sur le présent pour son exposition d'été. *Perspectives* (en allemand *Sichtweisen*) présente quatre positions photographiques contemporaines. Elles s'appuient sur les grandes tendances traditionnelles du médium : reportage, documentaire, publicité, photographie d'art. Une façon de montrer combien la photographie classique a encore beaucoup d'avenir.

L'artiste Brigitte Lustenberger (1969) développe depuis 2008 deux importantes séries photographiques complémentaires : *Still Untitled* et *Previously on….* Les fils conducteurs de ses images sont le regard, les références à la peinture baroque, la réflexion critique sur le médium photographique et les genres artistiques (nature morte, portrait, tableau vivant) et, finalement, une méditation sur les aspects éphémères de la vie sous forme de métaphores métaphysiques.

" I love the beauty of decay, it makes me hold my breath. And I love stories … that is what I want to tell with my images: stories. Not my own stories necessarily. With my images I try to trigger something we have seen or heard before. I try to give a little hint for the viewer who completes the story looking at the image. And to trigger a story I use formal elements used in film noir or thrillers: absence, presence, gazes, mimics and gesture. Suspense is a mean to get the viewers attention and to initiate a story. " Brigitte Lustenberger
From Laatikkomo interview : http://www.laatikkomo.fi/artist/brigitte-lustenberger/

Images : 1. Brigitte Lustenberger, *Don't look now III*, 2014
2. Brigitte Lustenberger, *Stranded*, 2013, de la série en cours *Still Untitled*
3. Brigitte Lustenberger,*Bugs Unknown I*, 2014

Curateur / curator : Bernhard Giger

Brigitte Lustenberger est membre de NEAR. www.lufo.ch

Anton Kusters. Yakuza
Focale, Nyon, 15.06.14 - 03.08.2014
www.focale.ch

" Une famille de Yakuza pénètre dans le bar d'un hôtel à Niigata. Mon frère et moi avons négocié avec eux pendant 10 mois et ils m'ont accordé la permission de les suivre et de les photographier pendant deux ans. Alors qu'ils font leur entrée, j'observe les interactions sociales très subtiles: les micro-expressions sur les visages, les gestes, les voix et les intonations, le langage du corps, le respect absolu. L'élément criminel.
Alors que les clients désertent silencieusement le bar pour laisser le Parrain prendre son café, tout semble être organisé de manière stricte et, en même temps, tout à fait naturelle. C'est bizarre mais je n'ai besoin de personne pour me dire que faire, où m'asseoir, quand parler ou quand me taire. C'est un peu comme si je percevais les limites et les attentes implicites.
C'est difficile. C'est angoissant. J'apprends lentement, j'essaie de comprendre petit à petit ce mode de fonctionnement à la japonaise. Mais j'ai le sentiment que je ne pourrai jamais le saisir complètement. Je suis assis à une table avec un garde du corps dont le regard me transperce. Je bois mon café frappé. J'allume mon appareil. C'est parti. J'ai vraiment l'impression de marcher sur des œufs. "
Anton Kusters

Né en Belgique en 1974, Anton Kusters vit et travaille entre la Belgique et le Japon. Après un master en philosophie politique à l'université de Louvain, il étudie la photographie au STUK puis à l'école des Beaux-Arts de Hasselt (Flandres, Belgique). Engagé dans le soutien à la jeune photographie émergente, il est membre de l'équipe fondatrice du magazine *Burn*.

Premier partenariat avec les Boutographies, festival qui témoigne d'un "engagement sans concession dans le processus d'expression par la photographie" (Christian Macotta, directeur artistique). Focale s'inscrit naturellement dans cette volonté de présenter une photographie d'auteur, aboutie et pertinente, tout en affirmant clairement sa ligne; celle de la mise en avant d'une approche documentaire qui vienne interroger le réel dans toute sa complexité.

Focale est membre collectif de NEAR.

FOCALE

Teresa Margolle. La búsqueda
Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, 24.05. - 17.08.2014
www.migrosmuseum.ch

À travers ses installations, l'artiste mexicaine Teresa Margolles (1963, Culiacán) aborde des thèmes tels que la mort, la violence et l'exclusion sociale. Depuis le début des années 1990, elle s'est engagée comme bénévole dans un centre d'autopsie de Mexico City, recueillant quotidiennement de nombreuses victimes, pour la plupart anonymes, d'assassinat. C'est dans ce contexte social qu'elle crée ses oeuvres minimalistes et pleines de retenue. Depuis 2005, l'artiste étudie principalement les excès de violence dans la ville frontalière de Ciudad Juárez, au Nord du Mexique, ainsi que la guerre de la drogue qui y sévit. Pour sa première exposition individuelle en Suisse, Margolles se consacre à Ciudad Juárez, ville à forte criminalité. Au centre de son travail, on trouve une mystérieuse série de meurtres de femmes qui dure depuis le début des années 1990. Margolles s'intéresse particulièrement aux traces que ces violences laissent sur les bâtiments et sur la façon dont ces traces marquent le quotidien des personnes qui y vivent. En transposant de telles traces dans une salle d'exposition, l'artiste crée une interaction toute en tensions entre une présentation sobre et un réalisme impitoyable.
Dans le cadre de sa première exposition individuelle dans une institution suisse, Margolles présentera une nouvelle œuvre, *La búsqueda*. Au centre de l'installation, on trouve la ville de Ciudad Juárez, ville de crimes, notamment

depuis qu'a commencé, au début des années 1990, une mystérieuse série de meurtres de femmes. Margolles porte son attention sur les traces que ces violences laissent derrière elles sur les bâtiments. La ville de Ciudad Juárez, de plusieurs millions d'habitants, est située à la frontière avec les États-Unis et compte parmi les villes du Mexique qui ne cessent de s'accroître. Dans les statistiques de criminalité, elle est en tête. Ces derniers temps, il semble cependant qu'un changement s'opère en raison d'une action plus importante du gouvernement. Dès 2012, le nombre des victimes de crimes a connu une baisse, les délits liés à la drogue ont notamment reculé. En revanche, les meurtres de femmes incessants depuis les années 1990 ne baissent nullement. Selon Amnesty International, 370 femmes ont été assassinées entre 1993 et 2005. Des organisations locales pour les droits des femmes chiffrent à 700 le nombre de victimes entre 1993 et 2013. Les premières années, les victimes étaient essentiellement des ouvrières des usines de montage d'entreprises américaines. Ces dernières années, on trouve toujours plus de jeunes femmes étudiantes ou encore à l'école. De nombreux cadavres qui ont été retrouvés portent les traces de mutilations sadiques. Bien qu'il y ait à chaque fois des arrestations, rien ne semble arrêter cette série de meurtres et les motifs restent aujourd'hui encore obscurs. De tels meurtres sur des personnes en fonction de leur sexe, appelés féminicides, sont également commis dans d'autres états du Mexique ainsi que dans divers pays d'Amérique centrale : Guatemala, Nicaragua et Honduras.

The installational works by Mexican artist Teresa Margolles (born 1963, Culiacán) revolve around themes such as death, violence and social exclusion. Since the start of the 1990s, she has also worked as a volunteer in the forensic medicine department of an autopsy facility in Mexico City, where numerous, mostly anonymous, victims of violent crime are brought in on a daily basis. Her works, which adhere to a minimalist approach, are produced against this societal backdrop. Since 2005, this artist has mainly examined the extreme violence in the northern Mexican border city of Ciudad Juárez and the drug war that is raging there. Also for her first institutional solo exhibition in Switzerland, Margolles is addressing Ciudad Juárez as a place of crime. At the center is a mysterious series of female homicides that has been ongoing since the start of the 1990s. Here, Margolles is primarily interested in the traces that the brutal crimes leave behind on architectures, and how these shape people's everyday lives. By transposing such traces into an exhibition space, the artist generates a charged interplay between mundane presentation and grim realism.

As part of her first institutional solo exhibition in Switzerland, Margolles shall present a new work, *La búsqueda*. This installational piece focuses on the city Ciudad Juárez as a place of crime, and particularly on a mysterious series of female homicides that has continued since the start of the 1990s. Here, Margolles directs her attention to the traces that the brutal crimes leave behind on architectures. Ciudad Juárez, a city with over a million inhabitants on the border with the USA, is one of Mexico's most rapidly growing cities and has a leading position in the country's crime statistics. However, it appears that this has been changing recently, as the government is intervening more consistently: already in 2012, the number of crime victims dropped significantly, and drug-related crimes in particular saw a decline. However, there is no decrease in the female homicides that have kept occurring since the 1990s. According to Amnesty International, 370 women and girls were killed between 1993 and 2005. Local women's rights organizations put the number of deaths from 1993 to 2013 at 700. In the first years, the victims were mostly workers at American corporations' assembly factories, whereas in the recent past they have been mainly young women who study or are still in school. Many of the found corpses have been mutilated in a sadistic manner. Although arrests have been made time after time, the series of murders is not stopping, and to this day the motives also remain unknown. Such gender-related murders, so-called femicides, are also committed in other Mexican states and Central American countries, such as Guatemala, Nicaragua and Honduras, for instance.

Commissaire / curator : Raphael Gygax, Migros Museum für Gegenwartskunst

Images : © Teresa Margolles. Courtesy of the artist & Galerie Peter Kilchmann, Zurich
1 à 4. Teresa Margolles, *La búsqueda*, 2014. Sound installation with sound frequency on glass panels transported from the historical center of Ciudad Juárez. The audio was recorded from the train that divides the city, and transformed into low frequencies
5 et 6. Teresa Margolles, *Mesa y dos bancos*, 2013, table et bancs faits d'un mélange de ciment et d'eau. L'eau a été utilisée pour laver les corps de victimes d'assassinat à la frontière nord du Mexique. Table: 85x80x200 cm, bancs: 50x45x140 cm. Photo: FBM Studio, Zürich

Collection on Display

Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, 24.05. - 17.08.2014
www.migrosmuseum.ch

Avec : Jean-Marc Bustamante, Liz Craft, Sylvie Fleury, Rachel Harrison, Kerstin Kartscher, Dawn Mellor, David Renggli.

Au cœur de ce nouveau cycle de présentation de la collection du Migros Museum für Gegenwartskunst en trois volets, on trouvera la notion d'excès dans les formes et les motifs. Les deux premières expositions posent la question des connotations culturelles, historiques et artistiques de médias s'étant affranchis depuis longtemps du format du tableau. Les œuvres montrées ici se consacrent aux possibilités et au statut quo de la peinture et abordent les thèmes de la répétition, de la relecture et du pastiche de sujets récurrents dans l'histoire de l'art. Elles se caractérisent par une profusion ou une réduction de signes et de matériaux.

Collection on Display presents selected works from the collection of the Migros Museum. This three-part cycle focuses on excesses, in terms of form and motif. Via surplus or reduction of marks and materials, visual languages emerge between high and low culture. Similarly, rapid, spontaneous and sketchy ways of working become gestures of excess.

Curatrice / curator : Judith Welter, Commissaire de la collection, Migros Museum

Images : Collection Migros Museum für Gegenwartskunst. Photos: Stefan Altenburger, Zurich
1. © David Renggli, *You, Can You Recommend Your Psychiatrist?*, 2007, 1001 images
2. © Kerstin Kartscher, *Ice Skater*, 2001, Hybrid and pigment marker on paper 151x328 cm

Raconte-moi...

Plan-les-Ouates et Lancy, 03.07. - 17.08.2014
www.plan-les-ouates.ch www.fermedelachapelle.ch

Avec : Mathieu Bernard-Reymond, Nicolas Dhervillers, David Favrod, Anne Golaz, Shannon Guerrico, Laura Keller, Thomas Rousset, Augustin Rebetez, Christian Riis Ruggaber, Bertrand Saugier, François Schaerr, Fabian Unternährer, Corinne Vionnet.

Le sujet choisi pour cette exposition de photographies est la narration. Reportage, fiction, carnet de voyage, histoires vraies ou inventées : toutes les formes sont possibles et laissées au choix des photographes. Le titre *Raconte-moi…* réunit l'ensemble des images. Les photographes ont été choisis en rapport à la thématique du projet mais également par leur qualité de travail et leur inscription dans la photographie contemporaine.

Après une première édition en été 2012 intitulée *Les Paysages*, le Service culturel de Plan-les-Ouates s'associe en 2014 avec celui de Lancy afin de proposer un parcours photographique en plein air plus étendu avec des photographies imprimées sur affiches.

Deux approches apparaissent clairement pour caractériser l'ensemble des travaux exposés, l'une onirique et l'autre plus conceptuelle. On revisite ainsi avec Shannon Guerrico l'univers très anglais des auteurs du XIXe siècle, le Japon mythique de David Favrod, les grandes plaines nord-américaines avec Anne Golaz, les histoires racontées aux enfants avec Laura Keller, ou encore l'étrange dans le monde paysan avec Thomas Rousset et les mises en scènes de la mythologie personnelle d'Augustin Rebetez, mais aussi les hommages à la peinture ancienne de Nicolas Dhervillers.

Issues de la série *Libre et Sauvage*, les œuvres de Shannon Guerrico présentées ici renvoient immédiatement à des bribes de récits. Elles font écho à la fascination romantique pour une nature toute puissante et pour le goût du fantastique étrange, comme on peut le trouver dans les romans d'Emily Brontë, mais aussi dans les peintures de Sir Joshua Reynolds ou de Courbet. Utilisant des images réelles, des mises en scène et des interventions, l'artiste obtient des photographies à l'atmosphère fantastique, baignées par une lumière tamisée qui en accentue la plasticité toute picturale. Portraits, animaux empaillés, paysages ou objets sortis de quelque cabinet de curiosités apparaissent comme les fragments d'un monde de fiction qui amènent l'imaginaire aux abords d'histoires

à raconter. On entre sans peine dans ces noirs profonds et dans le brouillard de la lande, et on se laisse happer au passage par un regard intense ou un objet intrigant, là où la beauté sublimée répond à l'inquiétante et sombre atmosphère.

Dans un registre plus conceptuel, Bertrand Saugier a capturé l'instant fugace du passage entre le jour et la nuit, Fabian Unternährer s'est intéressé à la beauté cachée dans la banalité, tandis que Christian Riis Ruggaber présente un travail topographique sur la séparation des eaux de source et François Schaerr a laissé la parole aux objets conservés dans les réserves du Musée national suisse. Enfin, Corinne Vionnet a travaillé autour des souvenirs en s'attachant aux interstices qui séparent les prises de vue successives dans les films en Super 8 et Mathieu Bernard-Reymond a utilisé la ligne d'horizon pour souligner des fragments de texte. Le public pourra également découvrir d'autres projets réalisés par les artistes de l'exposition à la Ferme de la Chapelle.

Images : 1. Fabian Unternährer, de la série *Vertigo*, 2012-2013 ;
2. Laura Keller, *Altair*, de la série *A la conquête de l'espace*
3. Shannon Guerrico, de la série *Libre et sauvage*, 2013
4. Anne Golaz, de la série *Almost a Dog*, 2014
5. Thomas Rousset, de la série *Prabérians*, 2009-2014

Mathieu Bernard-Reymond, Anne Golaz, Shannon Guerrico, Laura Keller, Thomas Rousset et Fabian Unternährer sont membres de NEAR.

Joachim Koester. The Place of Dead Roads

Centre d'Art Contemporain, Genève, 23.05. - 17.08.2014
www.centre.ch

Cette exposition monographique réunit une installation vidéo inédite, coproduite par le Centre, et un ensemble important d'œuvres photographiques réalisées entre 2003 et 2012. Le travail de Joachim Koester (1962, DK) sonde, à travers l'installation vidéo, le film 16mm et la photographie, les zones de troubles entre conscient et inconscient, occulte et rationnel. Le corps et la notion de performance sont des thématiques récurrentes de son œuvre. Dans une démarche conceptuelle et expérimentale, l'artiste se plait à mettre en scène le corps par la création d'un langage et de gestes évoquant la question de transe et de possession.

L'artiste a commencé à pratiquer la photographie dans les années 1990, développant un travail entre archive documentaire et fiction artistique. Ses différentes séries d'images révèlent son intérêt particulier pour les mystères entourant les pans de notre histoire tombés dans l'oubli et les phénomènes occultes, à l'image de *The Magic Mirror of John Dee* (2006), documentant le miroir magique et la sphère de crystal d'un obscur mathématicien et astrologue anglais du XVIème siècle.

Curateur : Andrea Bellini, directeur du Centre d'Art Contemporain

Images : Joachim Koester, de la série *The Magic Mirror of John Dee*, 2006

Matthieu Gafsou. Only God Can Judge Me

Musée de l'Elysée, Lausanne, 04.06. - 24.08.2014
www.elysee.ch

Lauréat du prix de la Fondation HSBC pour la photographie en 2009 avec sa série *Surfaces*(2007-2008), sélectionné pour l'exposition *reGeneration2* du Musée de l'Elysée l'année suivante, le photographe lausannois Matthieu Gafsou s'est distingué par son approche formelle et critique du paysage urbain contemporain.
Ses travaux suivants, tels que *Alpes* (2008-2012), recueil de vues questionnant le statut du paysage alpin marqué par le développement du tourisme, l'ont confirmé

dans la profession. Plus récemment, son projet *Sacré* (2011-2012), sorte d'enquête photographique équivoque sur l'Eglise catholique de Fribourg, annonçait une nouvelle orientation dans son travail. Le Musée de l'Elysée a décidé de soutenir le photographe dans ses recherches personnelles en produisant et présentant en avant-première sa nouvelle série *Only God Can Judge Me*.
Inspiré par les écrits d'Antonin Artaud ou de William T. Vollmann, Matthieu Gafsou cherche à " trouver de la poésie dans la misère du monde ". Il choisit pour sujet le milieu de la drogue à Lausanne, " forme tragique d'exotisme à côté de chez lui ", et parvient à créer une œuvre originale sur un sujet pourtant banalisé.
Le projet rassemble plusieurs thématiques traitées suivant des registres formels distincts. Les drogues et accessoires sont reproduits comme des produits de consommation, en gros plan sur un fond uniforme. Photographiés sur fond noir, avec des effets de lumière soignés, les portraits des toxicomanes se distinguent par leur traitement quasi pictural inspiré de la tradition du portrait. Les lieux de rencontre ou de consommation sont particulièrement travaillés, jusqu'aux paysages nocturnes évoquant les paradis artificiels. Et des images quasi abstraites, allégories de la faculté des drogues à transcender le réel, complètent cet ensemble. En développant un langage visuel riche et varié, mêlant différents degrés de représentations et d'interprétations, Gafsou parvient à créer une véritable expérience sensible.

Winner of the 2009 HSBC Foundation for Photography Prize with his series *Surfaces* (2007-2008), and exhibited in *reGeneration2* at Musée de l'Elysée the following year, Lausanne photographer Matthieu Gafsou has distinguished himself through his formal and critical approach to the contemporary urban landscape.
Subsequent works, such as *Alpes* (2008-2012) - a collection of perspectives that question the status of the Alpine landscape, marked by the development of tourism - have confirmed his position in photograpy. More recently, his project *Sacré* [Sacred] (2011-2012), a kind of ambiguous photographic exploration of the Fribourg Catholic Church, heralded a new direction in his work. The Musée de l'Elysée decided to support the photographer's personal research by producing and presenting a preview of his new series *Only God Can Judge Me*.
Inspired by the writings of Antonin Artaud and William T. Vollman, Matthieu Gafsou seeks to "find poetry in the misery of the world". He chose as his subject the Lausanne drug scene, "a tragic form of exoticism next door", and managed to create an original work on an otherwise trivialized subject.
The project assembles several themes tackled through distinct formal registers. Drugs and accessories are reproduced as consumer products, close-up against uniform backgrounds. Photographed against a black background, with carefully applied lighting effects, the portraits of drug addicts are distinguished by their semi-pictorial treatment, inspired by the tradition of portraiture. The places where addicts meet and consume drugs are particularly elaborate, to the point of creating nocturnal landscapes that evoke artificial paradises. And the collection is completed by semi-abstract images, allegories of the ability of drugs to transcend reality. By developing a rich and varied visual language mixing different levels of representation and interpretation, Matthieu Gafsou manages to create a genuine sense experience.

Curatrices / curators : Anne Lacoste, assistée de Lydia Dorner, Musée de l'Elysée

Images : © Matthieu Gafsou. Courtesy Galerie C, Neuchâtel
1. Matthieu Gafsou, *Sang et eau*, 2013
2. Matthieu Gafsou, *Only God Can Judge Me*, 2013
3. Matthieu Gafsou, *Roberto*, 2013
4. Matthieu Gafsou, *Sang*, 2013
5. Matthieu Gafsou, *Papaver Somniferum*, 2013

Mathieu Gafsou est membre de NEAR. www.gafsou.ch
Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Elysée Lausanne

Luc Chessex. CCCC (Castro, Coca, Che, Cherchez la femme)
Musée de l'Elysée, Lausanne, 04.06. - 24.08.2014
www.elysee.ch

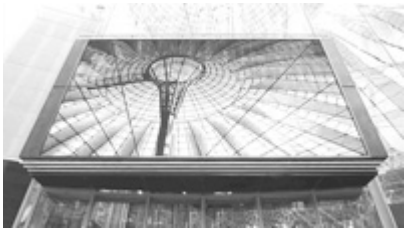
Luc Chessex vécut de 1961 à 1975 à Cuba. Membre de l'agence Prensa Latina, éditeur photo à la revue Cuba internacional, il a été un témoin engagé de la révolution. Le Musée de l'Elysée présente quatre séries de photographies de son séjour : *Cherchez la Femme, Le Visage de la Révolution, Che* et *Coca*.
L'exposition est réalisée à partir de nombreux tirages originaux, de publications, d'articles de presse et d'un livre inédit sur la femme cubaine. *Cherchez la Femme*, présenté à La Havane en 1966, est un travail sur la femme cubaine, au-delà du discours politique. C'est également une réflexion sur la photographie, présentée à La Havane sous le titre de "photo-mentir", à l'encontre des idées reçues de la photographie comme "miroir du monde".
Le Visage de la Révolution a été publié en 1969 par l'éditeur suisse Hans-Rudolph Lutz. Il s'agit d'un essai sur la représentation de Fidel Castro sur les murs, sur les affiches et dans l'iconographie populaire. Luc Chessex évite toute propagande en accompagnant son travail d'"anti-légendes", laissant le public interpréter librement ses images. Ce qui permet une lecture très contemporaine de son travail.
Les séries *Che* et *Coca* font partie du projet *Quand il n'y a plus d'Eldorado*, une rétrospective du photographe publiée en 1982. La première suit les traces boliviennes du Che, la seconde porte sur l'image iconographique de Coca-Cola. Ces deux figures se partageaient symboliquement l'espace public, le mythe le disputant à la publicité dans une confrontation ironique.
Quand il n'y a plus d'Eldorado, un film de Claude Champion (1980), avec des textes de Jacques Pilet et réalisé à partir des photographies de Chessex, sera présenté en continu durant l'exposition. Le DVD du film est disponible à la librairie du Musée.

Luc Chessex lived in Cuba from 1961 to 1975. As a member of the Prensa Latina agency and photo editor for the magazine Cuba internacional, he was an involved witness of the revolution. The Musée de l'Elysée is presenting four series of photographs from that time: *Cherchez la Femme* [Search for the Woman], *Le Visage de la Révolution* [The Face of the Revolution], *Che* and *Coca*. The exhibition was created from numerous original prints, publications, press clippings and an unpublished book on Cuban women.
Cherchez la Femme, presented in Havana in 1966, is a work on Cuban women that goes beyond political discourse. It is also a reflection on photography, presented in Havana under the title "photo-lying", in contradiction to preconceived ideas about photography being a "mirror of the world".
Le Visage de la Révolution was published in 1969 by Swiss publisher Hans-Rudolph Lutz. It was a photo essay about representations of Fidel Castro on walls, on posters and in popular iconography. Luc Chessex avoids all propaganda by accompanying his work with "anti-captions", letting viewers interpret the images freely. This opens his work to a very contemporary interpretation.
The series *Che* and *Coca* are part of the project *Quand il n'y a plus d'Eldorado* [When There Is No More Eldorado], a retrospective of the photographer's work published in 1982. *Che* follows Che's traces in Bolivia, and *Coca* explores Coca-Cola's iconographic image. These two figures symbolically shared public spaces, where myths battled against advertisements in an ironic confrontation.
Quand il n'y a plus d'Eldorado, a film by Claude Champion (1980), with texts by Jacques Pilet and created from photographs by Chessex, will be screened during the exhibition and available at the book shop.

Images : © Luc Chessex / Collection Musée de l'Elysée, Lausanne
1. Luc Chessex, *La Havane*, Cuba, 1963
2. Luc Chessex, Santiago de Cuba, 1962
3. Luc Chessex, *Vallegrande*, Bolivie, 1971
4. Luc Chessex, *Guayaquil*, Equateur, 1971
5. Luc Chessex, Santo Domingo, Equateur, 1971

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR, Sam Stourdzé est membre d'honneur.

Elysée Lausanne



Surfaces - New Photography from Switzerland
Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.03. - 24.08.2014
www.fotomuseum.ch

With: Beni Bischof, Stefan Burger, collectif_fact, Cédric Eisenring/Thomas Julier, Matthias Gabi, Thomas Galler, Dominik Hodel, Dominique Koch, A.C. Kupper, Adrien Missika, Nils Nova, Taiyo Onorato/Nico Krebs, Shirana Shahbazi, Jules Spinatsch, and Herbert Weber.

One element of contemporary photography is a concern for surfaces and the investigation of their supposed smoothness and impenetrability. Swiss photography classes at the Zurich University of the Arts, the ECAL in Lausanne, or HEAD in Geneva have trained a number or artists, who in addition to exploring questions of content have primarily addressed issues specific to the medium. Have new developments in photography been made due to the digital turn, and how is this apparent? How does our relationship to the exhibited object change, when on a daily basis we no longer view prints in photo albums, but as files on screens? What happens to our perspective when new applications and platforms allow the private to become public and the public to become private? Indeed, do surfaces comprise the true content of our times? From an artistic perspective, does this lead to any consequences for the production of photographic work now and in the future?
Using acquisitions and loans from the Collection of Fotomuseum Winterthur and in close collaboration with some of the artists represented, *Surfaces – New Photography from Switzerland* demonstrates how these artworks can be seen in a new light and new forms even after they have become part of the museum context. Fluid art forms generate a multitude of possible states and new discursive interpretations. The installation *Prussian Summer* by Cédric Eisenring/Thomas Julier (acquired in 2010) has been presented at Fotomuseum Winterthur in various contexts as well as formats. The work exists as a series of framed images (see the exhibition *Karaoke*, 2009), as a box with around 100 bound booklets, and in numerous iterations as color and black-and-white publications, which were presented in 2013 as part of the event 102. In *Surfaces*, the same content takes on yet another new form: this time as a simple, 1:1 reproduction in reduced colors. Each modified and expanded ”state” further diffuses the notion of the photographic original: at the heart of the work is the fluid and flexible image, not the defined and fixed form. Similarly, Dominique Koch’s black-and-white silkscreen prints amended in ink oppose the notion of photo¬graphy as static testimony. In Koch’s work, documentary motifs appear manipulated and estranged: entire landscapes have been erased away, while hypothetical statements and fragmentary texts take their place. Not only does this open up room for interpretation of the portrayed subjects; the images also invoke skepticism about image processing, analogue and digital alike. Do we see in photographs representations of realities or malleable surfaces? Beni Bischof indirectly answers this question in *Handicapped Cars* (2009). With basic digital tools and a delight in deformation, he sets out artistically to retouch magazine images of American 1980s sports cars, sealing them off and transforming them into metallic fetish objects.
The archaic cameras created by Taiyo Onorato/Nico Krebs in 2012 reveal impressive creativity. *Voodoo* (2012) is a fully functional camera crafted from the decorative cavity of an old stool as a camera bellows, a mounted lens, and a film holder. Displayed in an elegant, velvet-lined vitrine, the massive, crude apparatus seems to hail from times long past. At the same time, the artistic voodoo contraption, with its haptic appeal and analogue technology, confronts the immateriality of contemporary photography.

Curator: Thomas Seelig

Images : all works are part of the Collection Fotomuseum Winterthur
© Taiyo Onorato / Nico Krebs, *Voodoo*, 2012, 13x18 cm camera, carved wooden cultobject, lens, filmholder, showcase, unique item, 150x66x98.5 cm. Purchased with funds from the UBS Culture Foundation
© Stefan Burger, *Inform*, 2010, Lambda print, 100x71 cm
© Cédric Eisenring / Thomas Julier, *Time Machine, TJ#1 Edit*, 2009–2014, HD Videos, Loop
© Beni Bischof, from *Handicapped Cars,* 2009, C-Print, 11.2x18.9 cm
© Shirana Shahbazi, from *Der Garten (The Garden)*, 2002/2007, C-Prints, 330x120 cm. With support of the Federal Council of Culture Switzerland. With a detail of the third image

Thomas Seelig is a member of honour of NEAR.
Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

lausanneXL
Musée Historique, Lausanne, 14.03 – 24.08.2014
www.lausanne.ch/mhl

Quel meilleur medium que la photographie pour témoigner de ce qu'était la ville avant les métamorphoses modernes ? C'est ce que montre *lausanneXL*, une sélection de certaines des plus belles et surprenantes images des collections photographiques du MHL, illustrant en grand format un siècle de mutations urbaines.

Commissaire : Laurent Golay. Co-commissaires : Anne Leresche, Sarah Liman

Image : Anonyme, *Construction de la tour Bel-Air*, Lausanne, 1931

Bernard Dubuis. Tant et temps de passages
Musée Suisse de l'Appareil Photographique, Vevey, 21.03. - 30.08.2014
www.cameramuseum.ch

Formé à l'Ecole de photographie de Vevey entre 1972 et 1975, Bernard Dubuis ouvre son atelier sédunois à la fin de 1976 après un passage de 6 mois à l'atelier de photographie du Musée d'art et d'histoire de Genève où il découvre les subtilités de la prise de vue d'objets sous la houlette de Yves Siza. Un stage organisé par Magnum en 1980 avec Raymond Depardon et Guy Le Querrec à Saint-Ursanne va le marquer durablement.
Le regard particulier qu'il pose sur le monde qui l'entoure, à la fois très juste mais non dénué de tendresse et d'humour le fait rapidement connaître et gagner la confiance de milieux divers. C'est ainsi qu'il va souvent s'engager sur des projets de longue haleine: pour commencer, les combats de reines : l'aboutissement en est un livre et une publication en couleurs commandée par Geo. Ce sont ensuite le Rhône ainsi que le suivi de grands travaux de ces dernières décennies : autoroute A9, tunnel du Mont-Chemin, usines hydroélectriques de Cleuson-Dixence et de Nant de Drance, tunnel de base du Loetschberg … Ce que Bernard Dubuis aime avant tout, c'est photographier les gens, et prendre le temps de s'immerger dans leur environnement, de s'imprégner de leur vécu.
Photographe humaniste et documentaliste dans la lignée de Guy Le Querrec, Larry Towell ou Abbas, Bernard Dubuis est très marqué également par Robert Frank et *Les Américains*. Il se montre rapidement plus attaché à la durée et à l'approfondissement d'un travail photographique qu'au butinage rapide de la presse. Cette envie, voire ce besoin de construire une mémoire de ce qui l'entoure, il la partage avec deux autres photographes, Robert Hofer et Jean-Claude Brutsch ainsi qu'un historien, Jean-Henry Papilloud, alors directeur du Centre valaisan du film installé à Martigny. Ensemble, ils vont créer en 1989 l'Enquête photographique en Valais. Il collabore également avec Focale-Nyon dès 1984.

Many times and places reviewed
Educated at the Vevey School of Photography, Bernard Dubuis opened his photography studio in Sion at the end of the 1970s. The special way he looked at the world around him, both very precise but not without a sense of tenderness and humour, quickly got him known and won him the trust of various groups, and in this way he would often get involved in long-term projects: the Combats de Reines (champion cow fighting), the Rhône and the development of its major projects over the last decades: road or rail tunnels, hydroelectric power stations and various other construction projects. As a humanist and documentary photographer in the Magnum tradition (Guy le Querrec, Larry Towell or Abbas), he was more concerned with the duration and deepening of a photographic job than in a quick kill for the press. This desire, even need, to build a memory of everything surrounding him, led him to develop the Photographic Enquiry together with two photographers and a historian between 1989-2005 and to collaborate at the Focale-Nyon Association in its creation in1986 (1985?). Since his training, Bernard Dubuis has been a loyal user of the Leica M, adapted to a discreet approach without aggressiveness. Solidity and resistance made him a particularly welcome partner in the damp and dusty world of the large studios. With his equipment, he threaded his way to the heart of his subject, using ambient light, and had the gift of effacing himself….. This was how his most beautiful images came into being.

Besides promoting the museum and its numerous activities designed for both young people and adults, our website provides a large on-line access to the most interesting specimens of our collections and archives. It is necessary to arrange an appointment in order to consult our library's catalog which is accessible to public.

Images : © Bernard Dubuis
Construction du téléphérique de Plan-Désert, Nendaz (VS), 18.09.2006
Préparatifs de départ d'un ballon à air chaud à l'aube, Gimel (VD), 11.08.1992
Séance de chantier lors des travaux de Nant-de-Drance, Vieux-Emosson (VS), 31.08.2012
Spectateur d'un combat de reines, Aproz (VS), 28.05.1981
Fontaine dans le Jardin de Boboli, Florence, Italie, 25.03.1978

Le MSAP est membre collectif de NEAR.

Charles Weber. Lightscapes : de Grèce et d'ailleurs

Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance, 25.05. - 30.08.2014
www.auerphoto.com

Maître de la nuit, des lumières et de lieux, des espaces délimités qui de par leurs contraintes même, rend la liberté possible, Charles Weber nous entraîne dans son propre imaginaire en dépassant la réalité, modifiant l'image trop objective par une série d'opérations qui en altèrent l'origine, transformant une série d'éléments et de détails qu'il reconstruit à son profit, aidé de la lumière lunaire, de celle des réverbères, d'une lampe de poche, etc. L'appareil sur pied, lui, enregistre cette autre réalité, revivifiant des morceaux du passé (Michèle Auer-Ory)

Image : Charles Weber, Plakias, Crète, 2002

Robert Adams. The Place We Live

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 07.06. - 31.08.2014
www.fotomuseum.ch

Né à Orange (New Jersey) en 1937, Robert Adams grandit dans le Wisconsin, puis dans le Colorado où il réside plus de trois décennies avant de s'installer en Oregon. Depuis ses débuts en photographie, au milieu des années 1960, Adams est considéré par beaucoup comme l'un des chroniqueurs les plus importants de l'Ouest américain.
L'exposition *L'endroit où nous vivons* reflète l'intérêt ancien d'Adams pour la relation tragique entre l'homme et la nature ainsi que sa quête d'une lumière et d'une beauté rédemptrices au sein de paysages dégradés. Ses images se distinguent par leur économie et leur lucidité, mais aussi par un mélange de déploration et d'espoir. Cette rétrospective réunit pour la première fois les diverses facettes d'un corpus considérable. Composée et articulée en concertation avec le photographe lui-même, cette exposition offre un récit intime et cohérent de l'évolution de l'Ouest des États-Unis à la fin du 20e siècle et au début du 21e siècle, mais aussi un regard stimulant sur la complexité et les contradictions de notre société contemporaine mondialisée.
Dans son travail, Robert Adams montre la façon dont les paysages grandioses de l'Ouest américain, déjà arpentés au XIXe siècle par des photographes comme Timothy O'Sullivan ou William Henry Jackson, ont été transformés par l'activité humaine. Adams a tenté d'offrir une apparente neutralité d'approche. Même les titres de ses images les apparentent au registre documentaire. Il est surtout connu pour ses photographies austères et nuancées de l'aménagement suburbain dans le Colorado de la fin des années 1960 et du début des années 1970, images remarquées pour la première fois grâce à un livre fondateur, *The New West* (1974). En 1975, Adams figurait dans une exposition qui fit date, *New Topographics*.

À travers son travail, Adams se livre à un plaidoyer saisissant en faveur d'une approche humaniste de la photographie tout en exhortant ses concitoyens à ouvrir les yeux sur les dégâts infligés à notre habitat collectif. Souvent sous-estimées, ces images remarquables ne tombent pourtant jamais dans la simplification de leurs sujets. Banales ou éclatantes, elles font une juste part à la complexité et aux contradictions de la vie moderne. Prises comme un tout, les photographies de cette exposition mettent en lumière les intentions du photographe : donner à voir la richesse esthétique de notre environnement naturel et nous rappeler à notre obligation citoyenne de le protéger, non seulement dans l'Ouest américain, mais aussi dans le monde entier. L'influence de l'œuvre d'Adams s'est surtout exercée à travers ses publications, qui comptent plus de quarante monographies et constituent un outil indispensable de sa pratique créatrice.

Robert Adams. The Place We Live

American photographer Robert Adams was born in Orange (New Jersey) in 1937. *Robert Adams – The Place We Live* is a major retrospective by America's foremost living landscape photographer. Featuring around 240 works spanning Adams's 45-year career, the exhibition casts a forensic eye over the rapidly changing geography of the American West.

On the one hand, the photographer's pictures reveal mankind's increasingly tragic relationship with the natural world. They show the inhumanity of the built environment as well as the thoughtless exploitation of natural resources.

On the other hand, Adams's austere black-and-white photographs resist simplification, rendering with delicate precision the contradictions of American life, as well as the eloquence and the redemptive power of the American landscape.

Adams is best known for his austere, nuanced photographs of suburban development in Colorado during the late 1960s and early 1970s, images that first came to prominence through his seminal book *The New West* (1974). He was a key participant in the landmark exhibition *New Topographics: Photographs of a Man-Altered Landscape*, organized by the International Museum of Photography and Film, Rochester, New York in 1975. The show made the case for a formally radical mode of landscape photography in which the Romantic and Symbolist predilections of the American modernists were displaced by a more impersonal, disinterested vision. At the same time, Adams's concern for the aesthetic dissonance generated by a degraded modern environment became increasingly obvious. As he wrote, his Colorado pictures "document a separation from ourselves, and in turn from the natural world that we professed to love".

Exhibition organized by Joshua Chuang, formerly Associate Curator of Photographs at the Yale University Art Gallery and now Chief Curator, the Centre for Creative Photogra-phy, Tuscon, Arizona, and Jock Reynolds, the Henry J. Heinz II Director, Yale University Art Gallery.

Images : © Robert Adams. Courtesy Yale University Art Gallery. Purchased with a gift from Saundra B. Lane, a grant from the Trellis Fund, and the Janet and Simeon Braguin Fund.
1. Robert Adams, *Colorado Springs, Colorado,* 1968, tirage argentique, 15.1x15.2 cm
2. Robert Adams, *Ranch Northeast of Keota, Colorado*, 1969, tirage argentique, 18.9x23.2 cm
3. Robert Adams, *Longmont, Colorado*, 1979, tirage argentique, 12.7x12.7 cm
4. Robert Adams, *Eden, Colorado,* 1968, tirage argentique, 14.3x14.7 cm
5. Robert Adams, *Burning oil sludge, north of Denver, Colorado,* 1970-74, tirage argentique, 14.9x18.9 cm
6. Robert Adams, *Santa Ana Wash, Redlands, California,* 1983, tirage argentique de 1991, 20x13.2 cm

Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Nicolas Guiraud. Anthropocène

Espace JB, Carouge, 23.05. - 05.09.2014
www.espacejb.com

"L'horizon de l'espèce humaine semble s'être rapproché, questionnant sa simple survie biologique. Paradoxalement, ce qui se joue ici, est la dissolution totale de la frontière qui sépare l'homme de la nature. L'avènement d'un monde enfin débarrassé de l'idée même de nature. Un monde purement artificiel, innocent, fragile et hasardeux. L'Eden est ici et maintenant. L'accepter, c'est accepter une forme de jubilation sereine devant la beauté énigmatique d'un monde avarié." Nicolas Guiraud
Dans son travail photographique et vidéo, Nicolas Guiraud (1970, FR) s'intéresse à la transition infiniment fluide qui sépare la fiction de la réalité. La photographie a le pouvoir de creuser l'espace entre l'imaginaire et le réel.

Cindy Sherman. Untitled Horrors

Kunsthaus Zürich, 06.06. - 14.09.2014
www.kunsthaus.ch

Toutes les œuvres majeures réalisées par Cindy Sherman (1954, USA) aux différentes périodes de sa création sont visibles dans cette exposition : les images des débuts de l'artiste et la célèbre série des *Untitled Film Stills*, qui rappellent les photos de plateau du néoréalisme italien et le film noir américain, y côtoient des œuvres plus tardives des *Hollywood/Hampton Types* (2000-2002), les *Clowns* (2003-2004) rencontrent la série des *Sex Pictures* (1992). Ces mises en regard montrent que Cindy Sherman, avec une cohérence impressionnante, n'a cessé d'aborder les questions fondamentales de l'existence humaine, en explorant chaque fois de nouvelles possibilités formelles. L'artiste laisse l'interprétation de ses images ouverte, préférant inviter les spectateurs à développer eux-mêmes les histoires suggérées et à imaginer leurs propres titres.

American artist Cindy Sherman (born 1954) is one of the leading exponents of staged photography. The retrospective includes all the key works from the various phases of Cindy Sherman's artistic career. Iconic pieces from the early period, such as the famous *Untitled Film Stills* series, reminiscent of Italian Neo-Realism and American film noir, appear alongside the later photographs of *Hollywood/Hampton Types* (2000-2002), while the *Clowns*(2003-2004) encounter the *Sex Pictures* series from 1992. These juxtapositions reveal the remarkable consistency with which, throughout her long career, the artist has engaged with fundamental issues of human existence and repeatedly explored new avenues of formal expression. Cindy Sherman leaves it to the viewer to read the pictures in their own way, inviting them to develop the stories behind them as they see fit, and come up with their own titles.

Curatrice / curator : Mirjam Varadinis.

Images : © Cindy Sherman. Courtesy of the artist and Metro Pictures, New York.
1. Cindy Sherman, *Untitled #153*, 1985, tirage couleur chromogène, 170.8×125.7 cm
2. Cindy Sherman, *Untitled #93*, 1981, tirage couleur chromogène, 61×121.9 cm
3. Cindy Sherman, *Untitled #458*, 2007-2008, tirage couleur chromogène, 195×147 cm

Erich Lindenberg – Massimo Vitali. Into the White

Erich Lindenberg Art Foundation, Villa Pia Museum, Porza, 11.05. – 05.10.2014
www.museovillapia.org

Into The White displays some unpublished images of Massimo Vitali (Como 1944), one of the most world-renowned Italian photographers, along with a new selection of paintings by Erich Lindenberg (Gronau 1938–Berlin 2006). Vitali's shots are typically realized in public spaces where large crowds gather for leisure. Swimming pools, parks, discos, crowded beaches: the obsessive reiteration of the same subjects and places, the absence of close-ups combined with long or very long shots – with wide and uniform panoramic views of landscape and crowd – are technical devices that highlight the progressive loss of personality in individuals, the paradox of a culture more and more based on imitation and conformism. These are the distinctive traits of contemporary culture that Vitali interprets with originality and neutrality. As he explains himself, "Images must have a magic dimension that combines sociological and ludic themes, and develops narrative structures."

1914/18 – Images de la frontière

Fondation suisse pour la photographie, Winterthur, 07.06. - 12.10.2014
www.fotostiftung.ch

La Grande Guerre de 14-18, c'est non seulement l'engagement de nouveaux engins de combat et d'armes de destruction de masse, mais aussi le premier conflit où les médias modernes et la communication visuelle (films et photos) jouent un rôle important. Même si le reportage photographique n'est encore guère développé - les photoreportages tels que nous les connaissons de la Deuxième Guerre mondiale n'existent pas encore - d'innombrables documents photographiques nous sont parvenus, qui donnent une image vivante et tangible du quotidien de la société militaire et civile, des sentiments et des réflexions de toute une génération.
Les cartes postales photographiques sont parmi les documents les plus parlants de l'époque de la Première Guerre mondiale. Envoyées par centaines de milliers par les soldats à leurs proches, ces cartes ne sont pas que des supports d'écriture. Elles sont d'abord des photos originales, souvent réalisées par des amateurs sur le terrain, tirées à quelques exemplaires sur papier-photo : portraits, scènes prises sur le vif à la cuisine ou à l'infirmerie, soldats entre eux ou en contact avec la population civile. Avec leurs sujets a priori inoffensifs, elles paraissent comme une forme de sédatif collectif dans le contexte de 14-18, un moyen de tenir en échec la peur et l'incertitude. Mais elle montrent aussi comment l'occupation de la frontière suisse et la guerre étaient vécues et perçues, avec des messages sous-jacents sur l'absurdité des conflits armés, la solidarité entre gens frappés par un même sort, l'attente interminable d'une catastrophe ou le sentiment d'impuissance face aux mouvements qui se jouent sur l'échiquier de la politique mondiale.
Dans le courant des dernières années, la Fotostiftung Schweiz a rassemblé plus d'un millier de ces témoignages émouvants. Elle les montre pour la première fois. L'exposition de la Fotostiftung ne donne pas à voir une illustration documentaire de la réalité de la Première Guerre mondiale. Pourtant, elle reflète avec une rare authenticité les multiples réalités d'un monde en état d'urgence.

Film documentaire : *Schöner wär's daheim* de Heinz Bütler.
Beatrice von Matt, Anton Holzer, Georg Kreis et Peter Pfrunder effectuent ensemble un voyage dans le temps : ils revisitent les situations, les événements, les personnages, les mises en scène et les instantanés de l'occupation de la frontière en 1914-1918, les replacent dans leur contexte historique, mais parlent aussi de ce qui les interpelle et les touche personnellement dans les épisodes racontés ici. Montré dans le cadre de l'exposition, le film figure dans le DVD *Bilderwelten vom Grossen Krieg. 1914-1918* de Heinz Bütler et Alexander Kluge (production : nzz tv/dctp.tv, 2014).

Pictures from the Border

The First World War not only gave rise to a new kind of devastating war machinery and heretofore unknown means of mass destruction, it was also the first war in which modern mass media and visual communication (film and photography) played a major part. Although photoreportage of the kind familiar to us from the Second World War was not yet so highly developed, a wealth of photographic evidence still exists, proving direct and lively insight into everyday military and civilian life, as well as into the feelings and thoughts of a whole generation.

Photo postcards were among the most informative pictorial documents from the period of the First World War. These cards, sent in their hundreds of thousands by soldiers from the border to their loved ones at home, were not just simple industrially-produced printed matter. Often they were original photographs taken on site by amateurs and enlarged on photographic paper in small editions: portraits taken outdoors, scenes from the field kitchen or hospital, views of men socialising or in contact with the civilian population. Given their superficial harmlessness, they seem like a collective sedative, a mass medium for repressing anxiety and uncertainty. Yet they also indicate how the Swiss border occupation of 1914/18 was experienced at everyday level and how the Great War was perceived - with subliminal messages about the absurdity of war, about solidarity in a community with a common destiny, about endless waiting for the emergency and about powerlessness in the face of geopolitical developments.

Over the years, the Fotostiftung Schweiz has collected more than 1,000 of these touching pictorial witnesses and is presenting them now for the first tim. The arrangement chosen by the Fotostiftung is not intended to provide a documentary illustration of the reality of the First World War. Nevertheless, it represents a highly authentic reflection of a world in a state of emergency.

Commissaire / curator : Peter Pfrunder

Publication : *Schöner wär's daheim*, Peter Pfrunder éd., Winterthur, Fotostiftung Schweiz / Zurich, Limmat Verlag, 2014.

Images : Cartes postales photographiques, Collection de la Fotostiftung Schweiz
1 et 2. Vers 1914 ; 3. 1914 ; 4. 1916 ; 5 et 6. 1918

Peter Pfrunder est membre d'honneur ; Fotostiftung Schweiz est membre collectif de NEAR.

Fotostiftung Schweiz

Stephan Schenk. Chemin de croix
Fondation suisse pour la photographie, Winterthur, 07.06. - 12.10.2014
www.fotostiftung.ch

Parallèlement à l'exposition *1914/18. Images de la frontière*, la Fondation suisse pour la photographie montre une installation avec des œuvres grand format de Stephan Schenk (1962) sur la Grande Guerre. Point de départ de la démarche de l'artiste, cette question : est-il possible de représenter cette guerre qui a coûté la vie à plus de 8 millions de soldats et 7 millions de civils ? Réalisé dans le courant des trois dernières années, *Chemin de croix* se fonde sur 14 photographies des plus grands champs de bataille de la Première Guerre mondiale, en Europe et ailleurs. Stephan Schenk pointe son objectif sur une petite portion de terrain, de la taille d'une tombe de soldat. Résultat : des images fragmentaires de réalité qui empêchent une vue d'ensemble et soulignent la dimension irrationnelle, inconcevable de la catastrophe. L'artiste s'interroge aussi sur l'objectivité de la photographie en tant que medium censé reproduire la réalité visible. Il tisse ses prises de vues en des tapis monumentaux, s'inspirant de formes très anciennes de transmission de l'image. Les œuvres accrochées aux cimaises de l'espace d'exposition donnent matière à une autre culture du souvenir, associative, émotionnelle et non documentaire.

" Je voulais trouver une autre matérialité pour rendre justice à la dimension du thème. L'idée de l'enchevêtrement m'a fasciné, pas seulement l'enchevêtrement des images, mais aussi des destins, des histoires, des événements — des fils que l'on ne parvient pas non plus à démêler dans sa propre vie. Sur le plan visuel, ce procédé a un effet de déstructuration de l'image. Normalement, les détails se révèlent à mesure que l'on s'approche. Dans ces tapisseries, cela ne fonctionne pas. Si l'on s'approche trop près, l'image se désagrège, devient indistincte. Déroutant pour l'observateur, car c'est le contraire de ce qu'il attend. C'est un jeu avec la distance, la proximité et la perception, qui correspond à la difficulté de s'approcher d'un thème comme la Première Guerre mondiale — il faut ce mélange de distance et de proximité. " Stephan Schenk dans le livre *Kreuzweg*.

The Way of the Cross
As a counterpart to the exhibition of photo postcards dating from 1914—1918 entitled *Pictures from the Border*, the Fotostiftung Schweiz is presenting an installation of large works by Stephan Schenk (born 1962) in which the artist questions the very possibility of depicting the catastrophe of the First World War — which cost more than eight million soldiers and seven million civilians their lives. *The Way of the Cross*, a work done over the past three years, is based on 14 photographs of the largest battlefields of the First World War in Europe and overseas. Schenk deliberately narrows his focus, limiting himself to a small section of the ground the size of a soldier's grave. By opting for this fragmentary perception of reality he denies himself and the viewer an overview, thus underscoring the irrational, unimaginable dimension of the events involved. Schenk also consistently questions the medium of photography and the objectivity it purports to have. He had his photographs woven into monumental tapestries, thereby falling back on ancient forms of pictorial transmission. The works installed on the walls of the exhibition space constitute a different, associative, emotional and non-documentary form of commemoration culture.

Publications : Livre d'artiste et édition photographique de Stephan Schenk (Rothe Drucke, Berne) et catalogue *Kreuzweg* de la Fondation suisse pour la photographie, textes : Klaus Merz, Stephan Schenk, Beat Stutzer et Peter Pfrunder.

Images : 1. Stephan Schenk, Tannenberg, Pologne, 2012, de la série *Chemin de croix*
2. Stephan Schenk, Tsingtau, Chine, 2011, de la série *Chemin de croix*
3. Stephan Schenk, Przemyśl, Pologne, 2012, de la série *Chemin de croix* (4. détail de l'image)

Fotostiftung Schweiz est membre collectif de NEAR.

Fotostiftung Schweiz

Trop humain. Artistes des 20e et 21e siècles devant la souffrance
MICR, Genève, 07.05.2014 – 04.01.2015
www.redcrossmuseum.ch

Pour cette exposition, le MICR - Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Mamco se sont unis pour montrer un choix d'œuvres qui traitent de la souffrance infligée par des hommes à d'autres hommes, des images historiques d'Otto Dix, consacrées à la Première Guerre mondiale, jusqu'à la création plus récente, illustrée par les corps douloureux de Louise Bourgeois, le regard sur les ruines afghanes de Lida Abdul en passant par la femme en pleurs de Pablo Picasso et le cauchemar concentrationnaire de Zoran Mušič. Ainsi, le parcours montre à la fois les heurts de l'histoire moderne et la résurgence obstinée des atrocités dans les rapports humains.

The International Red Cross and Red Crescent Museum and Mamco have come together to exhibit a selection of works that look at the suffering inflicted by human beings on other human beings. A set of exhibits has been put together that range from historical scenes from the First World War by Otto Dix, through an etching by Pablo Picasso and a painting by Zoran Mušič, to more recent creative activity, illustrated, for example, by the bodies in pain of Louise Bourgeois. The exhibition provides an opportunity to delve into the history of the world and of humanity by embarking on a veritable journey through modern and contemporary art.

Curateurs / curators : Christian Bernard (Mamco) et Roger Mayou (MICR).

Images : 1. Œuvres de Nikolai Getman et Alfredo Jaar © MICR. Photo : Marc Gentinetta
2. Louise Bourgeois, *Pierre*, 1998. Collection privée, Suisse © Louise Bourgeois / 2014, ProLitteris, Zurich. Photo : Christopher Burke © The Easton Foundation

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

Source-Cord Prize

Frais / fee : $ 30.-
Prix / prize : $ 10'000.-
Délai / deadline : 13.07.2014
www.cordprize.com

Le Prix Source-Cord est un prix consacré à la photographie contemporaine, comprenant un premier prix individuel de 10,000 $, un deuxième prix de 1000 $ et un troisième prix de 500 $. Le travail sélectionné pour le premier prix sera également publié dans Source avec un essai commandé par le magazine. En plus, vingt-deux artistes seront sélectionnés pour une exposition en ligne. Tous les participants recevront un abonnement numérique annuel gratuit du magazine *Source*. Les gagnants seront sélectionnés par un jury international de quatre juges.

The Source-Cord Prize is an award for contemporary photography, comprising an individual first prize of $10,000, second prize of $1,000 and third prize of $500. The work selected for first prize will also be published in *Source* Magazine with a commissioned essay. Additionally, twenty-two artists will be selected for online exhibition and everyone submitting will receive a free one-year digital subscription to Source Magazine. The winners will be selected by an international panel of four judges.

Contact : contact@cordprize.com

Circulation(s) 2015

Festival de la jeune photographie européenne, Paris, FR
Frais / fee: € 25.-
Délai / deadine : 31.07.2014
www.festival-circulations.com

Le festival Circulation(s) propose un regard croisé sur l'Europe à travers la photographie et a pour vocation de faire émerger les talents en s'appuyant sur un réseau de structures européennes. Tremplin pour les jeunes photographes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, le festival occupe une place particulière et désormais incontournable dans le paysage photographique français et européen mobilisant un large public.
La programmation s'articule autour de la sélection d'un jury suite à un appel à candidatures international, d'invités (une galerie et une école) et de la carte blanche de la marraine qui est pour l'édition 2015 Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des beaux-arts de la ville du Locle, en Suisse Autour de cette exposition d'envergure réunissant une quarantaine de photographes européens, des activités pédagogiques (parcours pour les enfants, visites commentées par les artistes, projections,...) et des ateliers/workshops (lectures de portfolios,...) sont mis en place à destination du grand public et des jeunes photographes.

Circulation(s) 2015 se tiendra du 24 janvier au 8 mars 2015 au CentQuatre, lieu culturel multidisciplinaire de l'est parisien. L'édition 2014 a remporté un grand succès critique et public avec plus de 43 000 visiteurs.
L'appel à candidatures s'adresse à tous les photographes européens ou résidants en Europe, au début de leur carrière d'auteur. Il n'y a pas de thème. À l'issue de l'appel à candidatures, une vingtaine de photographes formant un panorama de la nouvelle génération de photographes européens seront exposés au sein de Circulation(s).

Candidature :
http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/2015_appel_a_candidatures_circulations.pdf

The Circulation(s) festival offers a fresh perspective on Europe through photography and aims at spotting talents by relying on a network of European structures. As a springboard for young photographers, a prospective and innovating lab of contemporary creativity, the festival has a special and major role in the French photography landscape that attracts a large public.
The programme revolves around the selection of a jury following an international call for applications, around guests (a gallery, a school) and around the carte blanche of the sponsor who for this 2015 edition is Nathalie Herschdorfer, director of the Musée des beaux arts of Locle, Switzerland. Educational activities (activities for children, visits commentated by the artists, projections…) and workshops (portfolio assessment…) are implemented around this large-scale exhibition for the public and young photographers.
The Circulation(s) festival 2015 will take place at the CentQuatre, a multicultural and multi-disciplinary place in the east of Paris from January 24 to March 8 2015. The 2014 edition had a huge success among critics and the public with more than 43,000 visitors. The call for applications is aimed at all the European photographers or those living in Europe, at the beginning of their career as an author. There is no theme. Following the call for applications, around twenty photographers creating an overview of the new generation of European photographers will be exhibited within Circulation(s).

Application :
http://www.festival-circulations.com/IMG/pdf/call_for_project_circulations_2015.pdf

Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur de NEAR. www.near.li

ENCONTROS DA IMAGEM

Emergentes DST

Emergentes dst
Prix / prize : € 7500.-
Délai / deadline : 15.08.2014
www.encontrosdaimagem.com

The International Photography award EMERGENTES dst is an initiative by Domingos da Silva Teixeira group, organised by the Festival ENCONTROS DA IMAGEM, with a prize money of 7500€ that will be granted to the best 2014 Contemporary Photography Portfolio. The Prize will be awarded after the Portfolio Review (September 17 / 18) which shall give photographers the opportunity to show their work to commissioners, gallery owners and expert editors, thus establishing solid foundations for the promotion of their work. The Festival ENCONTROS DA IMAGEM invites authors to apply to the EMERGENTES dst Award.
The winner will be announced at formal ceremony on September 20, at Theatro Circo in Braga, where the entitled Prize will be handed out and during which a presentation of the portfolios of the finalists shall also take place. The exhibition of the awarded author´s works shall be on display at the official section of ENCONTROS DA IMAGEM 2015. The finalists will be notified of the results until September 1.

Contact : emergentes@encontrosdaimagem.com

MONOCHROME AWARDS
International Black & White Photography Contest

Monochrome Awards
Prix / prize : $ 2000.-
Frais / fees : $ 15.- / image
Délai / Deadline : 31.08.2014
www.monoawards.com

International Black & White Photography Contest. Our mission is to celebrate monochrome visions and discover amazing photographers from around the world. The winners of the will receive the titles: Monochrome Photographer of the Year and Monochrome Discovery of the Year and cash prizes. You are invited to compete in 12 categories: Abstract, Advertising, Architecture, Fashion, Fine Art, Landscapes, Nude, People, Photojournalism, Photomanipulation, Portrait and Wildlife. Categories are divided for Professional and Amateur sections. The work of the 1st, 2nd and 3rd place winners (together with further entries that the judges feel are worthy of commendation) from both the professional and amateur sections will be published in Monochrome Photography Awards Annual Book. All names of the Honorable Mention winners will be also included in the book.

prohelvetia

Pro Helvetia - Projets photo / Photo projects
Prix / prize : CHF 5000.-
Délai / deadline : 01.09.2014
www.prohelvetia.ch

Projets photographiques pour jeunes talents
C'est particulièrement essentiel pour les photographes de la relève de pouvoir lancer leurs propres projets photographiques. C'est pourquoi la Fondation pour la culture soutient les jeunes talents de moins de 35 ans dans la réalisation d'un projet dans les domaines de la photographie artistique, documentaire ou appliquée. Ce soutien peut également comprendre un coaching par des professionnels. Les requêtes doivent être adressées d'ici au 1er septembre 2014 par le biais de www.myprohelvetia.ch.

Informations : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_projet_F.pdf

Promotion of aspiring photographers
Support for the launch of projects. Encouraging young photographers to develop a photographic project that enables them to strengthen their profile in artistic, documentary or applied photography. Financial support is granted to launch the project. In addition, the photographers benefit from individual coaching: they are given the opportunity of broadening their research and experience at meetings with professionals organised by Pro Helvetia. Applications exclusively via www.myprohelvetia.ch.

Informations : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_project_E.pdf

Accrochage [Vaud 2014]
Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Délai / deadline : 01.09.2014
www.musees.vd.ch/musee-des-beaux-arts

Accrochage [Vaud] présente la scène artistique vaudoise contemporaine, avec des œuvres sélectionnées sur libre présentation par un jury de professionnels (exposition au MCBA, 31.10.2014 - 11.01.2015). Qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, de photographie ou de vidéo, l'art en train de se faire dans le Canton est mis à l'honneur pour finir l'année en beauté, avec une salle dédiée à l'exposition du lauréat du Prix du Jury 2013, Lukas Beyeler (1980). En parallèle, Julian Charrière (1987), lauréat du Prix Manor Vaud 2014, concevra une exposition inédite pour le musée.

Tous les artistes résidant dans le Canton de Vaud ou d'origine vaudoise peuvent concourir par la présentation sur dossier d'une à trois œuvres maximum, réalisées au cours des deux dernières années (2012-2014). Les frais de production des œuvres ne sont pas pris en charge par le Musée.

Le jury est composé de: Aloïs Godinat, artiste, Lausanne ; Samuel Gross, directeur de la Fondation Speerstra, Apples ; Felicity Lunn, directrice du CentrePasquArt, Bienne ; Sabine Rusterholz, directrice du Kunsthaus Glarus.

Règlement et formulaire d'inscription sur : http://www.musees.vd.ch/fr/musee-des-beaux-arts/expositions/archives/accrochage-vaud-2014-et-prix-manor-2014/

Image : © Julian Charrière, *The Blue Fossil Entropic Stories*, 2013. Documentation photographique d'une expédition performative. Courtesy Dittrich & Schlechtriem, Berlin

PRIX FOCALE VILLE DE NYON 2014

Prix Focale – Ville de Nyon 2014

Prix / prize : CHF 5000.-
Délai / deadline : 12.09.2014
www.focale.ch

Grâce au soutien de la Ville de Nyon, Focale est heureuse d'annoncer la troisième édition de son prix de photographie, qui offre au(à la) lauréat(e) un lieu d'exposition et un soutien à la production d'un montant de CHF 5'000. En adéquation avec la ligne artistique soutenue par l'association Focale, ce prix vise à récompenser une approche documentaire contemporaine soulevant une problématique humaine ou environnementale. Le travail sera évalué sur la singularité de la vision de l'auteur et sur l'originalité du traitement de la thématique abordée. La participation est ouverte aux photographes professionnel(le)s, suisses ou étrangers domiciliés en Suisse, ainsi qu'aux étudiants en photographie.

Contact : info@focale.ch
Tél. 00 41 22 361 09 66

Règlement : http://www.focale.ch/prix-focale-ville-de-nyon/

Image : Viriginie Rebetez, de la série *Tokoloshe*, Afrique du Sud, 2013 (lauréate 213)

aperture PARIS PHOTO

THE PARIS PHOTO aperture foundation PHOTOBOOK AWARDS

Prix du Livre Photographique Paris Photo – Aperture Foundation

Frais / fees : $ 30.- / $ 60.-
Délai / deadline : 12.09.2014
www.aperture.org/photobookawards

Paris Photo et la Fondation Aperture sont heureux d'annoncer l'édition 2014 des Prix du Livre Photographique, qui rendent honneur à la contribution de ce support à l'évolution du médium. Cette édition des prix innove, avec l'introduction d'une troisième catégorie, celle de Catalogue Photographique de l'Année, qui rejoint les catégories du Livre Photographique de l'Année et du Premier Livre Photographique.

Prix du premier Livre Photographique

Doté de la somme de 10.000 dollars, il sera remis à un artiste/photographe dont le premier ouvrage achevé et disponible publiquement sera considéré par le jury comme étant le meilleur de 2014. Vingt livres seront présélectionnés puis présentés au Jury final et exposés durant Paris Photo.

Prix du livre photographique 2014

Ce prix sera remis à l'auteur, l'éditeur, l'artiste ou le photographe du livre qui aura été déclaré le meilleur de l'année 2014 par le jury. Dix livres seront présélectionnés dans cette catégorie, puis présentés au Jury final et exposés durant Paris Photo.

Prix du Catalogue Photographique de l'Année

Décerné à la maison d'édition et/ou à l'institution chargée de l'exposition illustrée par le catalogue ou l'ouvrage théorique jugé le meilleur de 2014. Cinq livres seront présélectionnés dans cette catégorie et exposés à Paris Photo.
L'ensemble des 35 livres, accompagnés des commentaires des membres du Jury, seront présentés dans le numéro d'automne de la Photobook Review (publiée par la Fondation Aperture). Ce numéro sera distribué à Paris Photo. Des exemplaires seront également disponibles à la Galerie - Librairie d'Aperture (New York), et distribués avec le magazine Aperture.

Paris Photo – Aperture Foundation PhotoBook Awards

Paris Photo and Aperture Foundation are pleased to announce the 2014 edition of The Paris Photo–Aperture Foundation PhotoBook Awards, celebrating the book's contribution to the evolving narrative of photography. We are excited to reveal the introduction of a third award category, Photography Catalogue of the Year, which joins the PhotoBook of the Year and First PhotoBook categories. Books must be produced or published between September 1, 2013, and September 8, 2014. Books produced before September 10, 2014, but not due for release or publication until a later date in 2014, are also eligible.

First PhotoBook

A book that is the first by the given photographer/artist is eligible for entry, whether a first self-published book, a first limited-edition book, a first gallery-published collection, a first book made available by print on demand, or a first book published by a publisher for release in the book trade. A first book published by an established publisher is eligible for entry even if the photographer/artist previously released a self-published book or a limited-edition book for distribution outside the trade. However, once a photographer/artist has had a book published by a mainstream publisher in the book trade, a subsequent book (whether self-published or not) is not eligible for entry.

PhotoBook of the Year

A book in which the dominant content is photography, whether authored by more than one photographer/artist or authored by an editor, produced in physical form, and published in an edition of no less than one hundred copies.

Photography Catalogue of the Year

An exhibition catalogue or museum publication in which the dominant content is photography. Catalogues can feature the work of one or more photographer/artist, should be produced in physical form, and available for purchase or distributed free of charge, whether via trade distribution, print on demand, a gallery or online outlet, or otherwise.
Text-only publications are not eligible, however, catalogues can include extensive research, writing, and analysis—whether dedicated to the oeuvre of a single photographer, or an exploration of a collection based in photographic history and practice.

More information : www.aperture.org

Please mail a physical copy of your book(s), along with a printed receipt and entry information (these will be emailed to you once your application process has been completed), to:
Attn: PhotoBook Awards
Aperture Foundation
547 West 27th Street, 4th Floor
New York, N.Y. 10001

image : © Marc Domage, *Annonce des Prix du Livre Photo Paris Photo - Fondation Aperture*, 15.11.2013

FONDATION CARMIGNAC

Prix Carmignac Gestion du photojournalisme
Délai / deadline : 28.09.2014
www.fondation-carmignac.com

Le thème retenu pour cette 6ème édition porte sur " Les zones de non-droit en France ". Cette année encore, la Fondation Carmignac souhaite soutenir et promouvoir un travail photographique d'investigation sur des territoires hors des feux de l'actualité en s'intéressant à la France et plus particulièrement à ces zones devenues de non-droit, lieux de dérégulation de nature politique, juridique ou socio-économique, dans lesquelles les lois de la République ne font plus autorité. Le jury de la 6ème édition, se réunira le 30 octobre 2014 à Paris. Il est présidé par Christophe Deloire, Secrétaire général de Reporters Sans Frontières International, et composé de photographes, journalistes et de personnalités de l'image.

Infos : http://www.near.li/html/images/news14/carmignac_fr.pdf

Carmignac Gestion Photojournalism Award
The theme selected for the sixth edition is “Lawless areas in France”. This year, once again, the Carmignac Foundation wishes to support and promote an investigative photography project in territories away from the media spotlight by focusing on France and specifically on areas becoming so-called “lawless areas” – political, legal or socioeconomic no man’s land subject to deregulation – where the authority of the French Republic is challenged. The judging panel for the sixth edition will meet on 30 October 2014 in Paris. It is chaired by Christophe Deloire, General Secretary of Reporters Without Borders International, and composed of photographers, journalists and key figures from the international photography scene.

Info : http://www.near.li/html/images/news14/carmignac_en.pdf

le lieu
photographie contemporaine

Rencontres Photographiques de Lorient - Famille & communauté
Délai / deadline : 01.10.2014
www.galerielelieu.com

Lors de la précédente édition de la biennale, la Galerie Le Lieu avait initié un premier appel à dossiers pour une partie de sa programmation. Fort du succès observé, Le Lieu lance un nouvel appel pour la 21e édition des Rencontres Photographiques de Lorient. Huit lieux accueilleront donc une quinzaine de photographes aux pratiques singulières et variées d’octobre à décembre 2015.
La thématique de cette nouvelle édition est : *Famille & communauté*. Il s’agira donc d’évoquer la structure familiale sous toute ses formes et compositions, mais également de donner à voir la vie de communautés rarement révélées (monde politique, autarcique, professionnel, …).
L’appel est ouvert aux photographes professionnels, aux auteurs photographes et aux plasticiens utilisant l’image. Il est aussi possible de présenter des travaux et installations vidéo. Les dossiers sont à adresser à :
Galerie Le Lieu (Candidature 2015) / Hôtel Gabriel – Enclos du Port – 56100 Lorient
Et doivent être composés de la fiche technique complétée, quelques tirages de lecture, un cd présentant l’ensemble de la série ou vidéo, un texte d’intention sur la démarche artistique, une courte biographie, une enveloppe affranchie pour le retour des dossiers non retenus.
Sélection officielle : 15 janvier 2015
Contact : contact@galerielelieu.com / sujet " appel à candidature 2015 "

Formulaire : https://dl.dropboxusercontent.com/u/2896945/Candidature%202015.pdf

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de la Loterie Romande

MIGROS pour-cent culturel

Lausanne

canton de vaud

dukab

labo photo atelier numérique

Membres collectifs de NEAR :

Centre de la photographie — genève

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

Elysée Lausanne

FOCALE galerie — librairie

Fotostiftung Schweiz

FESTIVAL DES ARTS VISUELS DE VEVEY 13 sept. - 05 oct. 2014 Images

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Rédactrice en chef : Nassim Daghighian pour NEAR
Pour se désabonner, répondez : CANCEL
Tous les numéros de NEXT : lien
Contact : next @ near.li

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Chief editor : Nassim Daghighian, for NEAR
To unsubscribe, answer : CANCEL
All issues of NEXT : lien
Contact : next @ near.li

Brigitte Lustenberger, *Bugs Unknown I*, 2014